Brice Samba et Alexandre Lacazette.

FOOTBALL Ligue 1 Lens 0-0 Lyon

AU NORD, LYON FAIT LE DOS ROND

PAGES 4 ET 5

RUGBY Top 14 Toulouse 35-27 La Rochelle

Toulouse déjà au sommet

PAGES 18 ET 19

FORMULE 1 GP d'Azerbaïdjan

Piastri ravit McLaren

PAGES 24 À 26

Stephen Blackberry/Icon Sport

Ligue 1 4e journée		
Saint-Étienne	1-0	Lille
Marseille	2-0	Nice
Auxerre	0-3	Monaco
Paris-SG	3-1	Brest
Rennes	3-0	Montpellier
Nantes	1-2	Reims
Toulouse	2-0	Le Havre
Strasbourg	1-1	Angers
Lens	0-0	Lyon

L'ÉQUIPE

2,40 € lundi 16 septembre 2024 79e année N° 25 599 France métropolitaine

Stéphane Mantey/L'Équipe

FOOTBALL Transferts

UN MINOT NOMMÉ RABIOT

Sans club depuis son départ de la Juventus Turin et cinq ans après avoir quitté le PSG, l'international Adrien Rabiot va s'engager avec l'OM, sous réserve de passer la visite médicale. Un énorme coup pour le club marseillais.

PAGES 2 ET 3

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €

Vincent Duluc

TÊTE D'AFFICHE

Au cœur d'une carrière sportive et financière de peu d'équivalent, qui l'a vu augmenter ses revenus saison après saison et quitter tous ses clubs alors qu'il était en fin de contrat, le choix d'Adrien Rabiot de rejoindre l'OM renvoie l'écho d'un coup de tonnerre, à la mesure des coups de tonnerre que l'on peut attendre de la Ligue 1, depuis que les départs de Messi, Neymar et Mbappé l'ont délestée de ses dernières stars mondiales, et que les nouveaux droits télé l'ont appauvrie.
Cette arrivée imminente est un symbole positif bienvenu et inespéré, mais qu'il ne faut sans doute pas surinterpréter, dans un contexte d'austérité générale pour la L1, et de calcul à moyen terme pour Rabiot, qui a donc fait le choix, aussi, de ne pas disputer de Coupe d'Europe cette saison.
Mais à l'aube de la nouvelle formule de la Ligue des champions, cette semaine, qui verra le Championnat de France présenter quatre clubs pour la première fois (PSG, Monaco, Brest et Lille) et échapper, un peu, à la rumeur de son déclassement, ce transfert assez renversant vient renforcer sinon l'intérêt de la lutte à venir pour le titre, du moins la narration autour de son club le plus populaire. Rabiot à l'OM, voilà qui apportera plus de sel encore au duel OM-PSG, si ce duel devait exister sportivement sur la durée, et plus de sel encore qu'il n'était nécessaire, peut-être, parce que l'affaire va piquer les yeux des supporters parisiens, qui n'aimeront pas beaucoup ce choix d'un ancien enfant du club, qui était parti, en son temps, dans un grand bruit de vaisselle cassée.
Un titulaire de l'équipe de France qui revient jouer en Ligue 1, ce n'est pas un événement si rare. Avant les signatures d'Ousmane Dembélé et de Lucas Hernandez au PSG, et même si ce dernier n'avait jamais joué en France, la L1 aura enregistré, parmi d'autres, des retours, comme ceux de Sylvain Wiltord (Arsenal à Lyon en 2004), Yohan Cabaye (Newcastle au PSG, 2014), Mathieu Valbuena (Dynamo Moscou à l'OL, en 2015) ou Dimitri Payet (West Ham à l'OM, 2017). Le retour de Rabiot dans un autre club que le PSG offre au Championnat de France une tête d'affiche et une histoire. Si l'on a une idée assez nette des visages parisiens qui incarnent la L1 après le départ de Mbappé, avec le début de saison excitant de Dembélé et de Bradley Barcola, l'OM aurait pu souffrir, à terme, de n'avoir pour incarnation majeure que le visage encombrant de Mason Greenwood. Avec Rabiot apparaît une histoire plus facile à mettre en scène, ainsi, surtout, qu'un joueur de haut niveau international dans une Ligue 1 qui n'en fait pas collection, et pas partout, en tout cas.

OM-RABIOT LA RENCONTRE IMPROBABLE

Bernard Papon/L'Équipe

L'ancien du Paris-SG et de la Juventus Turin va débarquer à Marseille pour les deux prochaines saisons. Après deux semaines d'échanges, le milieu de 29 ans est attendu aujourd'hui en Provence. Récit d'un étonnant rapprochement.

MATHIEU GRÉGOIRE et LOIC TANZI

Rien que pour lui, le Classique du 27 octobre, au Vélodrome, vaudra le coup. Pensionnaire du Paris-SG de 15 à 24 ans, avant un départ à la Juventus à l'été 2019, Adrien Rabiot (29 ans) va s'engager à l'OM pour un contrat de deux saisons. Hier, en début de soirée, le clan du joueur a donné son accord de principe à la direction marseillaise, après deux semaines d'échanges. Le club espère une arrivée de Rabiot en Provence dès cet après-midi, suivie de la visite médicale et d'une mise en route rapide au sein d'un groupe pro qui ne parlait que de ça, hier, à l'heure tardive de *l'Équipe du soir*.

Comment s'est déroulé cet improbable recrutement ? Rembobinons. Au 31 août, et après plusieurs mois de négociations infructueuses avec des cadors européens, le milieu était toujours libre comme l'air. L'AC Milan, notamment, n'a pu se positionner réellement sur lui, après avoir échoué à transférer Ismaël Bennacer sur la fenêtre estivale. Sachant l'intérêt milanais pour Rabiot et le possible jeu de chaises musicales, Medhi Benatia, conseiller du président de l'OM Pablo Longoria, a tenté de recruter Bennacer dans les dernières heures du mercato, le 30 août.

Versements décalés à l'an prochain

L'international algérien de 26 ans était intéressé, mais les Rossoneri ne voulaient pas entendre parler d'un prêt sec. Quelques jours plus tard, Benatia a eu l'envie d'essayer la piste Rabiot, pour voir. L'idée a décontenancé Longoria, mais sur ce mercato, le président a pris un peu de champ et laissé faire ses hommes, alors il l'a encouragé sur le mode « qui ne tente rien n'a rien ». Longoria comme Benatia ne connaissaient pas Véronique Rabiot, et les premières discussions entre l'ancien capitaine de la sélection marocaine et la mère et guide du joueur ont été courtoises et positives. Alors qu'il pensait se faire jeter, le contact a été intéressant et une « opportunité », comme les adore Longoria, a commencé à poindre.

À poindre seulement, car le joueur a longtemps privilégié un club disputant une Coupe d'Europe cette saison, et des négociations ont ainsi eu lieu avec Manchester United, qui proposait un contrat de quatre ans, ou l'Atlético de Madrid. Elles n'ont pas abouti avant la publication des listes pour les compétitions européennes, le 4 septembre, et cet espoir continental a disparu pour Rabiot.

Sur la Juventus, son club lors des cinq dernières saisons, Mme Rabiot a été claire, samedi sur lequipe.fr : *« Il n'y a pas besoin de fermer la porte, le retour à la Juventus n'était pas une option envisagée. Quand nous prenons des décisions, nous les assumons. »* Sans jamais avoir paniqué au cours de l'été, le joueur et son clan se sont recentrés sur des ambitions plus réalistes, début septembre : dégoter une équipe compétitive, un beau projet sportif et un bon coach.

Des formations comme West Ham ou Galatasaray ont essayé de les séduire, mais le discours de Benatia a été plus convaincant, d'autant que l'entraîneur de l'OM, Roberto De Zerbi, l'a appuyé, avec plusieurs appels téléphoniques. Il a ensuite fallu passer au volet financier, et le président Longoria, en relation avec le propriétaire, Frank McCourt, a planché sur ce point la semaine dernière, fixant des paliers précis pour les rémunérations proposées à un joueur qui touchait près de 7,5 millions d'euros net par saison à la Juventus (bonus compris), des revenus inabordables pour l'OM.

Associé à Hojbjerg

« Le club a fait un effort important, mais la famille Rabiot a réalisé des efforts plus importants encore », nous confiait-on au club hier soir. Sur la prime à la signature, par exemple, qui sera très inférieure aux prétentions initiales du joueur cet été, lui qui en avait touché une estimée à 10 millions d'euros en 2019, lors de son arrivée à Turin. Sur le salaire, comme pour Pierre-Emerick Aubameyang venu de Chelsea à l'été 2023, des versements décalés à la prochaine saison ont été mis en place, avec un dispositif progressif. Ainsi que des bonus élevés liés à une qualification de l'OM pour la Ligue des champions 2025-2026, objectif avoué des différentes parties lors des conversations.

Adrien Rabiot, ici sous le maillot de la Juventus Turin, s'apprête à porter les couleurs de l'OM au Vélodrome.

Paolo Bona/IPP/Presse Sports

DU PSG À L'OM

Principaux joueurs passés du Paris-SG à Marseille (*)

Daniel BRAVO
1989-1996 au PSG, 1998-1999 à l'OM
Lorik CANA
2000-2005, 2005-2009
Édouard CISSÉ
1997-2007, 2009-2011
Frédéric DÉHU
2000-2004, 2004-2006
Fabrice FIORÈSE
2002-2004, 2004-2005
Xavier GRAVELAINE
1993-1994, 1996-1998 (puis retour au PSG, 1999-2000)
Gabriel HEINZE
2001-2004, 2009-2011
Jérôme LEROY
1996-1999, 2000-2002 (puis retour au PSG, 2002-2003)
Florian MAURICE
1997-1998, 1998-2001
Bruno N'GOTTY
1995-1998, 2000-2002
Georges WEAH
1992-1995, 2000-2001

(*) *Sont également passés par le PSG puis l'OM : Fabrice Abriel, Jocelyn Angloma, William Ayache, Benoît Cauet, Patrick Colleter, Yvon Le Roux, Claude Lowitz, Modeste M'Bami, Pascal Nouma, Cyrille Pouget, Daniel Xuereb. 21 autres joueurs ont rejoint le PSG après avoir joué à l'OM.*

▶▶ L'historique du joueur au Paris-SG n'a pas été un grand enjeu lors des négociations. « *Adrien a toujours aimé l'OM quand il était enfant, son cœur penchait pour Marseille lors des Classiques qu'il regardait petit* », sourit un cadre olympien. Sa place prépondérante dans un jeune vestiaire olympien et dans le système De Zerbi a été plus commentée.

Comme l'a noté samedi soir le technicien italien après un match moyen contre Nice (2-0), « *les deux milieux auraient pu prendre plus de responsabilités* », dans la relance notamment, et Rabiot va être très attendu à ce niveau, en première rampe de lancement du jeu huilé de De Zerbi. Il sera associé à Pierre-Emile Hojbjerg, Geoffrey Kondogbia étant relégué sur le banc, en troisième choix pour les deux places dans l'entre-jeu. Avec un programme allégé (Ligue 1 et Coupe de France), les perspectives s'amenuisent pour Valentin Rongier, enfin revenu de ses graves pépins au genou. Mais hier, les fans olympiens, ravis du recrutement d'un joueur taillé pour la C1, avaient d'autres préoccupations.

Deux mois sans jouer, pas sans s'entretenir

Après l'Euro et quelques jours de vacances, Adrien Rabiot s'est entretenu individuellement ces dernières semaines.

On n'a plus vu Adrien Rabiot sur un terrain depuis la demi-finale de l'Euro perdue avec l'équipe de France face à l'Espagne (1-2) à Munich. C'était le 9 juillet. Depuis, le milieu de terrain s'est accordé quelques jours de vacances, notamment à Ibiza, avant de reprendre une préparation physique dans l'optique de rejoindre un nouveau club sans prendre trop de retard. Fin août, le Français était encore en Espagne où il a alterné entre repos et séances avec un préparateur physique. Toujours très discret, l'ancien Turinois n'a jamais pris la parole pour expliquer son choix de quitter la Juventus ou d'attendre aussi longtemps avant de retrouver un projet intéressant.

Bien avant l'Olympique de Marseille, il y a eu des discussions avec de nombreux clubs, quelques négociations, mais jamais le projet que l'international tricolore attendait (48 sélections). Après plus de deux mois sans entraînement collectif, Rabiot ne devrait pas être largué sur le plan physique lors de ses premières séances à la Commanderie. Une fois l'accord total entériné, il lui faudra toutefois quelques jours avant de pouvoir revenir sur les terrains de Ligue 1.

Avec les Bleus dès octobre ?

Mais son retour ne devrait pas s'étirer sur plusieurs semaines. En juillet 2019, il avait quitté le PSG, libre, sans avoir disputé la moindre minute depuis le 11 décembre précédent. Cela ne l'avait pas empêché de participer à la première journée de la saison suivante avec la Juventus (27 minutes face à Parme), avant de rester cinq matches sur le banc sans entrer. Les délais devraient, cette fois, être plus courts.

Son retour annoncé est une bonne nouvelle également pour l'équipe de France et Didier Deschamps. Le sélectionneur avait regretté ne pas pouvoir compter sur son joueur lors du dernier rassemblement : « *Adrien, c'est une situation embarrassante,* avait-il expliqué. *Je dis cela car il avait le choix à l'échéance du contrat. Il a été sollicité par plusieurs équipes et, pour le moment, il n'a pas décidé. J'espère qu'il va choisir rapidement un club qui pourra le ramener avec nous.* » S'il venait à retrouver du temps de jeu sous le maillot olympien dans un futur proche, Rabiot devrait donc retrouver l'équipe de France dès le mois d'octobre pour les matches face à Israël (le 10) et la Belgique (le 14).

L. T.

COMMENT RECRUTER HORS MERCATO ?

Une fois la période officielle des transferts achevée, un club peut encore engager, comme le stipule l'article 213 du règlement administratif de la Ligue de football professionnel (LFP) :
– un ou plusieurs joueurs libres si leurs contrats ont pris fin avant le terme du mercato d'été ;
– un seul « joker », qui doit être titulaire d'une licence FFF et qui doit être recruté avant le mercato d'hiver ;
- un ou plusieurs jokers médicaux (avec licence FFF), avant le mercato d'hiver, dans les cas suivants : décès d'un joueur ; blessure grave du gardien de but ou de son remplaçant (seul un gardien peut être recruté) ; blessure d'un joueur, lors d'une sélection en équipe de France, si cette blessure entraîne une incapacité d'une durée supérieure ou égale à trois mois. Aucun contrat de joker médical ne pourra être homologué après le mercato d'hiver.

LYON Un point mais du mieux

Après une victoire à réaction avant la trêve contre Strasbourg (4-3), l'équipe de Pierre Sage aurait mérité de l'emporter au stade Bollaert-Delelis, hier, au terme d'un match maîtrisé de bout en bout.
La fin du mercato a fait du bien aux Lyonnais, dont l'effectif fourni peut donner des espoirs de top 4.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HUGO GUILLEMET

LENS (PAS-DE-CALAIS) – L'OL était de retour, hier, là où tout avait vraiment commencé la saison dernière, pour une lanterne rouge alors sans âme et sans ressort, que tout le monde envoyait déjà en Ligue 2 après un début de Championnat catastrophique. C'était à Bollaert que Pierre Sage l'intérimaire avait semé ses premières promesses, le 2 décembre 2023. Malgré la défaite (2-3), cette rencontre plutôt dominée, à la surprise générale, et jouée avec un certain panache, lui permettrait ensuite de résister à la gifle à Marseille (0-3) puis d'enclencher la folle remontée d'après Noël, et sa carrière d'entraîneur. Le technicien lyonnais avait à nouveau préparé le bon plan de jeu, hier, dans une enceinte électrique qui a poussé très fort, au départ, donnant l'illusion de la domination aux Lensois, pendant une dizaine de minutes.

Mais les hommes de Will Still ont assez vite baissé d'intensité et pressé dans le vide, face à l'organisation rhodanienne qui a complètement annihilé leur fougue. Organisé en 3-5-2 comme avant la trêve face à Strasbourg (4-3), l'OL a réussi à éteindre l'attaque qui se procure le plus d'occasions depuis le début de la saison, derrière le PSG, tout en pressant haut avec la volonté de jouer dans le camp adverse.

Sous le double effet de cette nouvelle tactique, qui lui permet de bien mieux défendre la largeur, et de la fin du mercato, qui la laisse enfin travailler sereine- ▶▶

Stéphane Mantey/L'Équipe

Lens, fin de série

Le Racing, qui avait marqué lors de ses 19 derniers matches de L1, a été muselé hier soir par un Olympique Lyonnais très solide.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HERVÉ PENOT (avec J. D.)

LENS - Un bel enchaînement se termine dans une soirée quasi estivale. Le RCL avait planté lors de ses 19 derniers matches en L1 (28 buts) mais ne pourra égaler sa meilleure série du genre au XXIe siècle, établie entre février et août 2023. Il y avait de quoi croire à un autre destin quand, en face, se présentait un OL déjà châtié à huit reprises en trois sorties, soit son pire total depuis 1966.

Les courbes se sont croisées de manière finalement assez logique dans un affrontement plus marqué par l'intensité que par la justesse. Si Lens avait des intentions dans le dynamisme, le manque de finesse technique, notamment sur les centres ou dans les derniers ou avant-derniers gestes, ont empêché les Nordistes d'aller au bout de leur intention, de bousculer le solide édifice olympien.

Précipitation et manque de justesse

Wesley Saïd n'a ainsi pas existé au cœur de cette défense en dépit d'un ersatz d'occasion de début de deuxième période bien enlevé par Moussa Niakhaté (47e). On a connu aussi Florian Sotoca, son collègue de devant, plus précis dans ses transmissions et plus impactant dans ses choix. *« On doit améliorer ce travail dans les 25-30 derniers mètres pour trouver ce dernier geste ou cette passe supplémentaire en n'étant pas trop impatient,* admettait Will Still. *Il y a une petite déception sur ce plan pour essayer de mieux trouver un homme libre. »*

Will Still a bien tenté de redonner de la vigueur à son escouade en lançant un Rémy Labeau-Lascary percutant dans ses courses mais bien pris, lui aussi, par ses adversaires, en remontant Adrien Thomasson, très utile par son activité, ou en lançant un Martin Satriano très punchy. Sans succès. Au final, Lucas Perri a rarement été mis en difficulté sauf sur une frappe de Machado (42e).

« On aurait aimé enflammer plus cette rencontre mais on s'est quand même créé des situations. Il aurait fallu être un peu plus juste techniquement, soulignait Thomasson sur DAZN. *On aurait pu être plus percutant sur les derniers tirs mais il y avait aussi une bonne équipe en face qui nous avait bien étudiés. »* Et qui avait su lire parfaitement leurs courses et bien bloquer les hommes de couloir, ce qui a contraint les Lensois à trop passer à l'intérieur.

« *Nos sentiments sont mitigés,* avouait Jonathan Gradit. *On est déçus de ne pas avoir pris les 3 points mais quand on voit le contenu, on se dit que c'est mérité car on aurait pu perdre cette rencontre. On est satisfaits du clean sheet. On aurait pu faire mieux dans l'avant-dernière et la dernière passe pour scorer. Pour marquer, il faut se créer de réelles occasions et par moment, on s'est un peu précipités. Sur des situations, on peut jouer le deux contre un et on ne le joue pas. Il aurait fallu faire mieux sur ce point. On a pris 8 points en quatre matches. La saison dernière, on en avait 1 après 5 rencontres et on a couru toute la saison pour rattraper ça. »* Avec 8 points, Lens n'a certainement pas à rougir de son début de saison.

▶▶ ment pendant la semaine, cette équipe lyonnaise est en train de trouver des repères et des habitudes qui devraient lui permettre de remonter au classement, mais toujours à bonne distance des aspirations démesurées du président John Textor, qui martèle jouer le titre. Dans ce schéma, l'OL peut aligner deux avants-centres et cela arrange Alexandre Lacazette, plus à l'aise en duo, ainsi que Georges Mikautadze et Gift Orban, qui trépignent dans l'ombre du capitaine. Après son doublé contre les Alsaciens, c'était au tour du Nigérian de commencer : peu en vue dans le jeu, il a été utile en pivot et par ses appels. Il a surtout inscrit deux buts (10e, 55e), refusés pour hors-jeu, mais cela confirme ses qualités devant la cage. Sur le premier, Lacazette a fait l'erreur de lui donner le ballon, alors que le but était grand ouvert. Malgré une autre immense occasion qui l'a vu tirer sur Brice Samba (32e), l'attaquant de 33 ans est passé à côté de son match, en ayant trop de déchet dans des situations qu'il doit normalement maîtriser.

Un banc impressionnant à l'échelle de la Ligue 1

Les satisfactions sont plutôt venues de ceux qu'on n'attendait pas, car Corentin Tolisso avait des jambes et des idées au milieu de terrain pendant que toute la défense a livré une prestation sérieuse, une rareté à Lyon. Mieux dans ses baskets après des débuts inquiétants, Moussa Niakhaté a sauvé un ballon très chaud devant Pereira Da Costa (48e), et Abner a bien labouré son couloir gauche, offrant un beau ballon à Orban (45e). Les Sang et Or n'ont pas eu d'autres véritables occasions, si ce n'est sur deux frappes de Machado (42e) et Ojediran (90e + 5), bien gérées par Lucas Perri. On a très bien vu, hier, ce qu'apporte le gardien brésilien : sur plusieurs relances longues, il a sauté le pressing lensois et créé du danger dans le camp adverse. L'OL va pouvoir capitaliser sur ça, mais aussi sur un banc assez impressionnant, à l'échelle de la Ligue 1. Mikautadze, Jordan Veretout, Malick Fofana et Tanner Tessmann sont entrés en jeu, hier, tandis qu'il y avait encore Saïd-Benrahma et Ernest Nuamah à l'échauffement. Même si sa priorité reste de combler un déficit de points, le management du groupe sera un autre aspect de la mission de Sage. Mais avec la Ligue Europa, il aura bientôt des matches tous les trois jours pour concerner tout le monde, et avancer tête baissée. *E*

Le gardien lensois Brice Samba tente de s'emparer du ballon devant l'attaquant lyonnais Alexandre Lacazette, hier.

CLASSSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 1
4e journée

		pts	diff.
1	Paris-SG	12	+13
2	Marseille	10	+8
3	Monaco	10	+6
4	Lens	8	+3
5	Nantes	7	+3
6	Reims	7	0
7	Rennes	6	+3
8	Lille	6	+1
9	Le Havre	6	-1
10	Strasbourg	5	+1
11	Toulouse	5	0
12	Nice	4	0
13	Lyon	4	-4
14	Brest	3	-4
15	Auxerre	3	-6
16	Saint-Étienne	3	-6
17	Angers	1	-6
18	Montpellier	1	-11

VENDREDI
Saint-Étienne - Lille.............1-0

SAMEDI
Marseille - Nice.....................2-0
Auxerre - Monaco.................0-3
Paris-SG - Brest....................3-1

HIER
Rennes - Montpellier............3-0
Nantes - Reims.....................1-2
Strasbourg - Angers.............1-1
Toulouse - Le Havre.............2-0
Lens - Lyon...........................0-0

5

Lens n'a gagné que 5 de ses 11 derniers matches à domicile en Ligue 1 (3 nuls, 3 défaites), après s'être imposé lors de 22 de ses 27 précédentes réceptions dans l'élite (3 nuls, 2 revers).

Opta

hier

Lens 0-0 Lyon

Temps doux. Pelouse en bon état. 38 116 spectateurs. Temps additionnel : 1 min. + 5 min.

Arbitre : Dechepy 6

Lens (5,4) : Samba 7 (c) ; Gradit 6, Khusanov 6, Medina 6 ; Frankowski 3, Thomasson 7, A. Diouf 6, Machado 5 ; Pereira Da Costa 6 ; Sotoca 4, W. Saïd 3. Entr. : Still (BEL) 6

Lyon (5,5) : Perri 7 ; Niakhaté 6, Caleta-Car 6, Mata 6 ; Abner 6, Matic 5, Tolisso 7, Caqueret 3, Maitland-Niles 6 ; Lacazette 3 (c), Orban 5. Entr. : Sage 7

Remplacements
58e : Pereira Da Costa par Ojediran. 70e : W. Saïd par Labeau-Lascary. 84e : Thomasson par Zaroury et Sotoca par Satriano. 85e : A. Diouf par El-Aynaoui.
Non utilisés : H. Koffi (g.), M. Sarr, Aguilar.
Cartons : aucun.

	Lens	Lyon
expected goals	1,18	0,47
tirs cadrés	5	3
possession (%)	54	46
fautes	12	11

Remplacements
65e : Tolisso par Veretout et Orban par Mikautadze. 80e : Abner par Mal. Fofana. 88e : Matic par Tessmann.
Non utilisés : Descamps (g.), Omari, Tagliafico, Benrahma, Nuamah.
Cartons : aucun.

TOPS

Samba 7/10
Il a réalisé deux arrêts déterminants sur un tir de Tolisso (27e) et, surtout, une énorme claquette réflexe pour sortir un tir puissant de Lacazette depuis la surface (32e). Présent dans le domaine aérien sur les phases arrêtées en seconde période et concentré dans les temps forts de son équipe.

Perri 7/10
Le gardien avait la mission claire d'être à la base de la relance lyonnaise pour générer des surnombres et il s'en est bien acquitté. Vigilant pour claquer une frappe puissante de Machado (42e) puis sur une tentative d'Ojediran (90e + 5).

FLOPS

Frankowski 3/10
Son manque permanent de justesse dans les centres n'a pas permis à son équipe d'en profiter là où Lens avait besoin d'écarter le jeu. Un peu juste dans les un-contre-un et trop souvent en difficulté en seconde période.

Lacazette 3/10
Il n'a pas été en réussite et été dominé dans les duels. Seul face au but, il fait un très mauvais choix en donnant le ballon à Orban, hors-jeu (10e). Après un gros boulot dans la surface, il tire sur Samba au lieu de placer son ballon (32e). Trop de déchet après la pause. J. D., H. P. et H. G.

APRÈS-MATCH

PIERRE SAGE
Entraîneur de Lyon

« Les joueurs n'ont pas été récompensés »

« Avez-vous des regrets ?
Oui, celui que les joueurs ne soient pas récompensés. On a fait un bon match, sérieux. On s'est créé des opportunités qui auraient dû nous permettre de transformer notre match en victoire. Mais on ne les a pas saisies. C'est mon regret.

> "Ce n'est pas du patinage et on n'a pas de note de style"

Comment jugez-vous le comportement de votre équipe sur le plan tactique ?
On a plutôt bien géré notre match. J'aurais préféré, en plus, que l'on soit efficaces. Ce n'est pas du patinage et on n'a pas de note de style. On l'a été sur le pressing, sur le plan défensif. Chose qu'il fallait développer par rapport à nos matches précédents. On était un peu mieux en terme de maîtrise en deuxième période. On s'est créé pas mal de situations en première période. On aurait mérité, je pense, que l'on fasse un peu mieux.
Le passage au 3-5-2 et la fin du mercato accentuent la stabilité de votre équipe et vous rassure ?
Je pense que c'est notre première victoire qui a donné de la confiance à l'équipe. Et forcément, on relie cette victoire à la façon dont on l'a construite. Donc le système retrouve de la valeur. Mais ce système dépend surtout de la manière dont on veut affronter l'adversaire et l'état de forme des joueurs du moment. On avait beaucoup de joueurs en sélection. Et on a essayé de préparer ce match avec ceux qui ne l'étaient pas. » **J. D., à Lens**

GRONBAEK
Le rouge lui va bien

Joli buteur contre Montpellier, le néo-milieu international danois, qui s'est révélé en Norvège à Bodo/Glimt, a démarré son aventure rennaise avec entrain et finesse.

Sa note **7/10**

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
**JOHAN RIGAUD
et BAPTISTE CHAUMIER**

RENNES – Albert Gronbaek a passé une quinzaine formidable. Appelé pour la première fois durant la trêve en sélection danoise, il avait été élu homme du match contre la Suisse en Ligue des nations (2-0, le 5 septembre), à Copenhague, avant d'inscrire son premier but contre la Serbie après un une-deux avec Yussuf Poulsen (2-0, le 8). Le milieu offensif de 23 ans a récidivé hier avec Rennes, soulevant le Roazhon Park à l'heure de jeu, quand il a effacé Enzo Tchato et Stefan Dzodic dans la surface montpelliéraine avant de mettre Benjamin Lecomte sur les fesses d'une frappe puissante du droit, avec une vitesse d'exécution précieuse dans les petits espaces.

« C'est Albert, vous l'avez découvert, vous allez continuer de le découvrir. C'est un très bon joueur, très sympa, beau à voir jouer », glissait Lorenz Assignon en zone mixte. Gronbaek, lui, s'est exprimé au micro de DAZN en mettant en avant le collectif et les connexions qui s'améliorent. Il avait aussi provoqué le coup franc du premier but rennais (24e), plein axe à la limite de la surface, mettant Ludovic Blas dans le sens du but pour réveiller une équipe timorée. Gronbaek est l'une des têtes d'affiche du nouveau puzzle rennais avec sa touche scandinave. Il est lancé et intégré. Quand le président rennais Olivier Cloarec l'a félicité en anglais, après son match réussi contre la Suisse, Gronbaek a répondu en français.

Élu joueur de l'année 2023 en Norvège

Rennes l'a pioché dans le Championnat norvégien et suivait depuis plusieurs mois ses prestations à Bodo/Glimt. Le 10 juillet, il a été transféré pour 15 M€, le plus gros transfert de l'histoire de l'*Eliteserien* et du mercato estival breton. Il avait choisi de quitter le Danemark à l'été 2022, à 21 ans. Il évoluait alors à Aarhus, son club formateur, avec une bonne petite cote au pays, au point d'avoir des contacts avec le FC Copenhague ou Brondby. Mais le club norvégien lui offrait un meilleur salaire et la possibilité de disputer la Coupe d'Europe tous les ans. Grondbaek représente encore aujourd'hui le transfert record (2,4 M€) de l'histoire d'Aarhus.

Son choix s'est révélé judicieux puisqu'il a brillé à Bodo/Glimt où il était l'un des meilleurs joueurs, l'un des plus efficaces aussi avec un certain Faris Moumbagna, recruté par l'OM l'hiver dernier. En 88 matches sous le maillot jaune, il a signé 30 buts et 16 passes décisives. Il a également été élu joueur de l'année 2023 quand Bodo/Glimt a fini champion. Comme face à Montpellier, il avait slalomé dans la défense de Tromso (4-0, le 16 mai), réussi un doublé contre l'Ajax Amsterdam en barrages aller de Ligue Europa Conférence (2-2, le 15 février) ou marqué d'une magnifique frappe en rupture contre le PSV à Eindhoven en Ligue Europa (1-1, le 8 septembre 2022).

Selon le média norvégien Nettavisen, une offre de Charlotte (MLS) a été repoussée fin 2023, Bodo/Glimt l'a prolongé jusqu'en 2028 et il a pris de la valeur. En sélection, même s'il s'est construit une petite réputation en Norvège, il est resté bloqué chez les Espoirs ces deux dernières saisons. Le précédent sélectionneur, Kasper Hjulmand, ne croyait pas vraiment en lui et, même s'il a lancé de très jeunes joueurs pendant son mandat (Hojlund, Wind, Skov Olsen, Lindström, Damsgaard, Kristiansen), il n'envisageait pas Grondbaek dans un secteur de jeu très fourni, où évolue notamment le recordman de sélections en équipe nationale, Christian Eriksen (136).

> **"Il est créatif et généreux, mais il doit gagner encore en justesse"**
> JULIEN STÉPHAN, ENTRAÎNEUR DE RENNES

Son transfert à Rennes a fait son effet et il a donc connu ses deux premières capes lors de la trêve internationale de septembre, sous les ordres du sélectionneur intérimaire Morten Wieghorst. Il lui reste à se régler avec Rennes, dans un nouveau système en 3-4-3 qui lui va bien, puisqu'il peut jouer librement à l'intérieur en soutien de l'attaquant de pointe.

À son arrivée, Julien Stéphan l'avait accueilli comme un joueur *« bon techniquement, heureux d'être là, généreux dans les courses. Ce qui est différent pour lui, c'est qu'il jouait quasiment tous ses matches sur synthétique en Norvège. Et il faudra le gérer cet hiver, car il était en plein Championnat et aurait dû couper à ce moment-là »*.

Après une première réussie contre Lyon (3-0, le 18 août), il avait eu plus de difficultés à Strasbourg (1-3, le 25 août) et à Reims (1-2, le 1er septembre), mais il a contribué au réveil rennais, hier, contre une pâle équipe de Montpellier, en mettant du rythme même s'il a eu du déchet : *« Il est créatif et généreux, mais il doit gagner encore en justesse dans certains choix*, soulignait le coach rennais. *Il y a plusieurs pertes de balles aujourd'hui* (hier) *qui nous coûtent dans la maîtrise collective. Il faut qu'il garde son côté instinctif dans les 25 derniers mètres mais, dans la construction, il doit être aussi parfois plus juste, plus simple. Donc il a des progrès à faire encore là-dessus, mais c'est un vrai joueur de collectif capable d'être décisif. »*

Après les départs de Désiré Doué, Martin Terrier et Benjamin Bourigeaud, il semble en tout cas bien parti pour incarner la relève qu'attendent les supporters rennais sur le plan offensif, avec Jota et un nouveau Ludovic Blas.

60e : le Rennais Albert Gronbaek slalome dans la surface et inscrit le troisième but des Bretons face à Montpellier (3-0).

Damien Meyer/AFP - Federico Pestellini/Panoramic

John Sivebaek : « Il a suivi un chemin différent »

Le champion d'Europe 1992 avec le Danemark scrute les débuts de son compatriote Albert Grondbaek à Rennes. Parce qu'il a joué lui aussi en France, à Saint-Étienne et Monaco, et qu'il a terminé sa carrière à Aarhus, le club formateur du nouveau milieu breton.

BAPTISTE CHAUMIER

« Êtes-vous surpris par les débuts réussis de votre compatriote Albert Grondbaek à Rennes ?
Normalement, il faut toujours un peu de temps, quelques mois, pour s'adapter à un nouveau pays, un nouveau Championnat. Il y a un changement de langue, de culture, de jeu. Je me souviens de mon arrivée à Saint-Étienne *(1987-1991)*, cela n'avait pas été facile. Mais lui semble déjà à l'aise, il montre une grande force de caractère. Il faut dire que les joueurs danois ont pris l'habitude de s'adapter car ils doivent souvent quitter le pays pour progresser.

> "Il a un très gros moteur mais il ne court pas n'importe où, il se déplace très bien"

Justement, il avait déjà effectué un choix surprenant en choisissant de rejoindre Bodo/Glimt, en Norvège, il y a deux ans…
Il a suivi un chemin différent, il s'est développé d'une autre façon, c'est vrai. Mais il était déjà un très bon joueur quand je le suivais dans les équipes de jeunes à Aarhus et il a pu se montrer en Norvège. En jouant la Coupe d'Europe tous les

Matthew Lewis/UEFA via Getty Images

ans, il a pu être observé par des recruteurs venus d'un peu partout en Europe et signer à Rennes.
Grondbaek a évolué à des postes différents. Quel type de joueur est-il ?
C'est un joueur assez complet mais son principal atout, c'est sa qualité de course. Il a un très gros moteur mais il ne court pas n'importe où, il se déplace très bien. Il est capable de jouer à tous les postes du milieu de terrain parce qu'il est plutôt doué techniquement aussi.
Les médias danois le suivent-ils particulièrement ces dernières semaines ?
Au pays, on parle beaucoup plus de lui maintenant, c'est certain. D'abord parce qu'il a signé dans un des plus grands Championnats européens et dans un très bon club comme Rennes. Ensuite parce qu'il a été très bon en sélection lors du dernier rassemblement. »

13

Le nombre de buts encaissés par Montpellier cette saison en 4 journées.
C'est le plus haut total d'une équipe dans l'élite à ce stade de la compétition au XXIe siècle.

Opta

hier

★★★☆☆☆

Rennes 2 **3-0** 0 **Montpellier**

Beau temps. Pelouse en bon état. 27 451 spectateurs. Temps additionnel : 3 min. + 4 min.

arbitre : Pignard 7

Rennes (5,7) : S. Mandanda 6 (c) – Seidu 6, Truffert 5, Wooh 5, Hateboer 5 – Matusiwa 6, Santamaria 5, Gronbaek 7, Assignon 6 – Kalimuendo 6, Blas 6. Entr. : Stéphan 7.

Montpellier (4,3) : Lecomte 4 – E. Tchato 4, Dzodic 4, Sagnan 5, F. Sacko 4 – Nzingoula 4, Fayad 5 – Nordin 4, Savanier 5 (c), Adams 4, T. Coulibaly 4. Entr. : Der Zakarian 4.

Remplacements
68e : Kalimuendo par Gouiri et Gronbaek par Jota.
82e : Truffert par Nagida et Blas par G. Kamara.
89e : Matusiwa par J. James.
Non utilisés : Gallon (g.), Faye, Ahamada, Meister.
Carton.– 1 avertissement : Seidu (8e).

Rennes		Montpellier
0,91	expected goals	0,33
6	tirs cadrés	4
51	possession %	49
10	fautes	7

Remplacements
67e : Fayad par Issoufou et T. Coulibaly par Ferri.
86e : Nzingoula par Khazri.
88e : E. Tchato par Chennahi.
Non utilisés : Bertaud (g.), Barès, Omeragic.
Cartons.– 3 avertissements : Sagnan (22e), Nzingoula (79e), Dzodic (85e).

Les buts 1-0 : **Blas** (24e, passe de Gronbaek). 2-0 : **Kalimuendo** (35e, passe d'Assignon). 3-0 : **Gronbaek** (60e, passe de Santamaria).

TOP

Kalimuendo 6/10
Préféré en pointe à Gouiri, l'attaquant international Espoirs a été assez peu trouvé en début de match, mais il a pris le dessus sur Dzodic pour couper parfaitement de la tête un centre d'Assignon pour le but du 2-0, son premier de la saison. Il manque une remise pour Gronbaek dans la surface mais est au départ du troisième but avec un bon appel en profondeur. Remplacé par **Gouiri** (68e).

FLOPS

Dzodic 4/10
Avec le forfait d'Omeragic, Michel Der Zakarian, l'entraîneur du MHSC, a dû bricoler et il a lancé dans le grand bain Stefan Dzodic (19 ans) en défense centrale, alors qu'il est plutôt milieu. Il a été plutôt bon dans la relance mais il perd son duel avec Kalimuendo sur le deuxième but rennais et est éliminé dans la surface par Gronbaek sur le troisième. **J. Ri.**

Le calvaire de Montpellier

Montpellier a confirmé son début de saison raté, hier, à Rennes, en creusant ses carences défensives (13 buts encaissés en 4 matches) et offensives (2 buts marqués). Il faut d'ailleurs remonter 24 ans en arrière pour voir une équipe encaisser autant de buts après quatre journées. C'était Strasbourg et le Racing avait fini… dernier. L'équipe de Michel Der Zakarian n'a jamais été vraiment dangereuse au Roazhon Park, et si Akor Adams a cru ramener son équipe à 2-1 sur un coup franc de Téji Savanier (51e), le VAR a rappelé qu'il était hors-jeu. Le MHSC a aussi été puni trois fois par légèreté défensive et il lui faudra tenter de se rebeller contre Auxerre, samedi (17 heures), mais il n'est pas bien dans sa peau et très amoindri. Déjà privé de nombreux éléments (Christopher Jullien, Kiki Kouyaté, Joris Chotard, Moussa Al-Tamari, Issiaga Sylla, Théo Sainte-Luce, Lucas Mincarelli), Der Zakarian a été confronté au forfait de dernière minute de Begir Omeragic (problème familial) et a dû bricoler en intégrant le jeune milieu Stefan Dzodic (19 ans, *notre photo*) en défense centrale. Le coach n'a pas vu « *que des mauvaises choses* », il y a eu de la bonne volonté et Savanier a essayé de mettre de la vie, mais ce Montpellier était trop tendre pour espérer quelque chose. **J. Ri.**

Federico Pestellini/Panoramic

Toulouse 2-0 Le Havre

hier ★★★

Toulouse	0	2
Le Havre	0	0

Arbitre : Wattellier (6). 30 097 spectateurs. Temps additionnel : 1 min + 4 min

Entr. : Martinez Novell (ESP) (7) Entr. : Digard (4)

Toulouse
Remplacements.- 58e : Schmidt par Casseres, Dönnum par Suazo et King par Babicka. 80e : D. Sidibé par Cresswell et Aboukhlal par Zajc.
Non utilisés : Dominguez (g.), Akdag, Canvot, Genreau.
Carton.- 1 avertissement : King (53e).

Le Havre
Remplacements.- 63e : Sabbi par Joujou, R. Ndiaye par A. Touré et I. Soumaré par Grandsir. 74e : Salmier par Nego. 80e : Kechta par Housni.
Non utilisés : Gorgelin (g.), T. Pembélé, Bouneb, Targhalline.
Carton.- 1 avertissement : A. Sangante (57e).

Les buts **1-0 :** Babicka (70e, passe de Nicolaisen). **2-0 :** Y. Gboho (86e, passe de Casseres).

Babicka le supersub

L'international gabonais a encore profité de son entrée pour inscrire un but, son troisième cette saison.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HUGUES SIONIS

TOULOUSE – À défaut d'avoir recruté un véritable avant-centre pour remplacer Thijs Dallinga, vendu 15 M€ à Bologne, Toulouse s'est trouvé un vrai buteur. Il n'en a pas le profil ni la formation mais, avec ses trois buts en trois matches, Shavy Babicka est bien l'homme providentiel du TFC. Entré en cours de jeu comme lors des deux dernières journées, l'ailier droit (24 ans) a délivré le Stadium en ouvrant le score (70e) *« avec délicatesse »*, s'amusait-il à préciser, contribuant au premier succès (2-0) de son équipe depuis la reprise. Et depuis plus de six mois à domicile (le dernier remontait au 3 mars, 2-1 contre Nice).

« On avait regardé à la vidéo comment se comportait le gardien, ajoutait le n° 80 toulousain, en référence à la réaction tardive d'Arthur Desmas. *Avant de toucher le ballon, je savais qu'il allait sortir. J'ai juste fait le geste qu'il fallait. »* Entré sous l'ovation des supporters, Babicka a multiplié les appels, les centres dangereux et déstabilisé la défense havraise par sa vitesse, son point fort. *« Mon travail c'est de courir, alors on court »*, riait l'intéressé, lucide sur ses qualités. Avec plus de réussite (76e), l'international gabonais (24 ans, 11 sélections, 2 buts) aurait pu inscrire un doublé. Mais la semaine était déjà faste pour lui, après son but avec les Panthères (mardi lors de la victoire 2-0 face au Centrafrique, en qualifications à la CAN).

> "Je me suis dit que je n'avais pas d'excuse cette saison"

« La chance me poursuit, se félicitait le nouveau chouchou des supporters. *Je me suis dit que je n'avais pas d'excuse cette saison. J'ai eu assez de temps pour m'adapter à la L1. J'essaie de donner le maximum, mais il reste beaucoup à accomplir. »* Comme gagner sa place de titulaire, après laquelle celui qui ne se définit pas comme un leader, préférant désigner Yann Gboho – deuxième buteur d'une frappe lumineuse (86e) –, ne semble pas courir : *« Je sais quelle est ma mission quand je rentre. Ce sont les choix du coach. Dans la vie, il faut être patient. Chacun son tour. Ça donne plus la dalle ! »*

Si Babicka n'a pas débuté face au HAC, malgré la suspension de Frank Magri, c'est parce qu'il est rentré tardivement de Libreville, sa ville natale, et n'a repris l'entraînement que jeudi. *« Même s'il était fatigué, il voulait jouer,* affirmait son entraîneur Carles Martinez Novell. *On a jugé que c'était mieux d'utiliser ses qualités en seconde mi-temps. Il traverse une très bonne période et on espère qu'il va continuer comme ça parce que c'est bénéfique pour le club. »*

Recruté cet hiver pour 2,75 M€ à l'Aris Limassol (D1 chypriote), le joueur passé par Kiyovu Sports (2018-2021) au Rwanda est le remplaçant le plus prolifique des cinq grands Championnats européens, à égalité avec le Colombien Jhon Duran (Aston Villa). Le TFC a été inspiré de garder son *impact player*, sous contrat jusqu'en 2027, malgré l'intérêt du FC Bruges en fin de mercato. C'est sans doute sa meilleure recrue. 'E

TOP

Restes 7/10
Peu sollicité, il a réalisé deux arrêts décisifs, sur une frappe lointaine de Sabbi (17e) et une autre vicieuse de Kouziaïev (55e). Sauvé par son poteau sur la seconde, il a repris ses bonnes habitudes de la saison passée.

FLOP

Kechta 3/10
Dans une position axiale de faux 9, l'habituel milieu a beaucoup bougé pour proposer des solutions mais il n'a pas rempli le rôle d'un attaquant traditionnel (un seul tir cadré). Une entente limitée avec ses ailiers. H. S.

hier ★★★

Nantes	1	1
Reims	1	2

Arbitre : Delajod (6). 29 811 spectateurs. Temps additionnel : 5 min. + 5 min.

Entr. : Kombouaré (5) Entr. : Elsner (SLN) (5)

Nantes
Remplacements.- 72e : Duverne par Coco et Kadewere par S. Thomas. 80e : Lepenant par Tabibou et Abline par Ganago. 86e : D. Augusto par Gbamin.
Non utilisés : H. Barbet (g.), Carlgren (g.), Acapandié, Zézé, Leroux.
Cartons.- 3 avertissements : Pallois (12e), Gbamin (89e), Amian (90e+2).

Reims
Remplacements.- 63e : Teuma par Khadra. 73e : Y. K. Fofana par Nakamura. 86e : O. Diakité par Salama.
Non utilisés : Butelle (g.), Olliero (g.), Busi, De Smet, K. Henry, Okumu, Bamba, Diakhon.
Carton.- 1 avertissement : Munetsi (69e).

Les buts **1-0 :** D. Augusto (28e, passe de Simon). **1-1 :** Munetsi (34e, passe de Sangui). **1-2 :** Nakamura (90e+1, passe d'Ito).

Bancs favorables

Daniel Derajinski/Icon Sport

Keito Nakamura célèbre son but en compagnie de Junya Ito.

Nantes 1-2 Reims

Le show Nakamura

Décevant lors de ses trois titularisations cette saison, le Japonais, entré en jeu hier, a offert la victoire à Reims.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FLAVIEN TRÉSARRIEU (avec L. Ha.)

NANTES – Ce ne sera pas le but le plus mémorable de sa carrière puisque sa frappe dénuée de puissance a semblé mettre quinze minutes, et autant de rebonds, à passer la ligne de but nantaise, mais elle décrit quelque part tout le style de Keito Nakamura, basé sur la finesse avant tout. L'ailier japonais (24 ans) est un maître de la précision : même sans élan, il a frappé hier entre les jambes de Marcus Coco et à quelques centimètres du poteau droit d'Alban Lafont.

« Pour être honnête, les deux buts rémois sont rageants parce qu'on se dit "peut-être que…" sur les frappes, mais en fait non », a regretté le gardien des Canaris, qui avait dû s'incliner une première fois sur une tête de Marshall Munetsi qu'il n'a pu que ralentir (34e). Mais de ce match très équilibré, on ne retiendra que le dernier but, celui de Nakamura, inscrit à l'entrée du temps additionnel sur un service de Junya Ito (90e + 1).

> "Ça va lui faire du bien parce que là, il a été décisif"
> CÉDRIC KIPRÉ, DÉFENSEUR DE REIMS

Ce dernier était titulaire, au contraire de Nakamura, qui n'a eu qu'un gros quart d'heure pour se mettre en évidence après avoir remplacé Yaya Fofana (73e). L'ailier gauche nippon n'est pas un habitué du banc, et ce n'est pas parce qu'il est revenu tardivement de sélection qu'il a commencé le match hors du onze. *« Il est rentré en même temps que Junya* (Ito), a précisé son entraîneur Luka Elsner, qui a justifié son choix de

Gautier Lloris tente de s'interposer devant Shavy Babicka, hier à Toulouse.

Michel Viala/La Dépêche du Midi/MaxPPP

LE HAVRE

Digard : « Un non-match »

Peut-être tombé dans une forme de confort après ses deux victoires successives à Saint-Étienne (2-0) et contre Auxerre (3-1), Le Havre n'a pas du tout montré le même visage, hier, à Toulouse (0-2). Au point que Didier Digard, son entraîneur, n'a pas hésité à qualifier la performance de son équipe de *« non-match ». « On a été très faibles techniquement, on a manqué d'impact dans les duels, on a beaucoup subi. Quand on passe tellement à côté, on ne peut que rebondir,* espérait le technicien normand, qui a assumé ses responsabilités. *C'est une défaillance collective, moi y compris. Ce sont des choses qui arrivent. C'est frustrant pour les joueurs parce que c'est vraiment une mauvaise prestation. Mais ça fait partie du foot aussi. »* **H. S.**

Remplaçants au coup d'envoi, l'ailier gabonais de Toulouse **Shavy Babicka** et celui japonais de Reims **Keito Nakamura** se sont montrés décisifs, hier, en inscrivant chacun un but tout en finesse.

▶▶ changer d'ailier gauche pour des raisons tactiques. *C'était pour mieux conserver la balle, avoir un peu plus de calme, un joueur supplémentaire dans la possession».*

Sauf que Nakamura n'aurait sûrement jamais été remplaçant s'il s'était montré décisif, ou du moins plus entreprenant, sur ses premières sorties. En difficulté lors des matches de préparation estivaux, décevant en Ligue 1 jusqu'ici, si l'on excepte cette avant-dernière passe pour Ito sur le premier but contre Rennes (2-1, le 1er septembre), il n'avait pas vraiment marqué de points auprès de son nouvel entraîneur, malgré une faible concurrence. Mais ce but arrive au bon moment, alors que se profile le retour de Mohamed Daramy, blessé depuis six mois (genou), d'ici à la fin du mois de septembre.

Un point évidemment positif pour Elsner. *« Il est important de comprendre pour chacun des joueurs qu'il peut faire la différence, qu'il joue cinq, dix ou quinze minutes »,* a réagi le Slovène, qui a ainsi montré que même un titulaire attendu – recruté pour 12 M€ à l'été 2023 – pouvait être déclassé, au moins provisoirement.

« Ça va lui faire du bien parce que là, il a été décisif », a savouré son coéquipier Cédric Kipré. Grâce à lui, Reims vient d'enchaîner un deuxième succès et, même si l'équipe champenoise a la fâcheuse habitude de concéder à chaque fois le premier but, elle se trouve dans des dispositions idéales : battue par Lille sans avoir démérité (0-2), elle a résisté à Marseille (2-2), renversé Rennes puis Nantes. Et la voilà ce matin parmi les places européennes (6e).

TOP

Y. Diouf **6/10**

Le gardien champenois n'a pas eu énormément de situations à négocier et, s'il s'est peut-être laissé trop facilement battre sur la frappe sans puissance d'Augusto (28e), il a été vigilant du pied sur la tentative croisée d'Abline (39e) et, surtout, sur sa double intervention devant Kadewere, de près, et d'Augusto (56e).

FLOP

Amian **4/10**

Le latéral droit nantais avait bien entamé son match, prenant le dessus sur Fofana, son vis-à-vis, et se portant vers l'avant. Mais il a baissé de régime au fur et à mesure que les minutes se sont égrenées. Moins tranchant dans le duel en seconde période. **F. T.**

NANTES

Kombouaré : « Que ça nous serve de leçon »

Un sentiment ambivalent régnait hier chez les Nantais à la sortie de leur première défaite de la saison : d'un côté, un match plutôt abouti sur le plan du jeu et, de l'autre, un score défavorable avec un but tardif assez improbable (90e+1). *« Il y a cinq passes rémoises dans notre camp après l'arrêt initial de Lafont. Tu dois récupérer, mettre de l'impact ou même faire faute,* pestait Antoine Kombouaré, l'entraîneur du FCN. *Il faut que ça nous serve de leçon pour que dimanche prochain, contre Angers, on puisse réparer cette erreur. »* **F. T.**

Strasbourg 1-1 Angers

Émotions partagées

Le match nul entre Strasbourg et Angers handicape autant le Racing qu'il fait du bien au SCO.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
CYRIL OLIVÈS-BERTHET

STRASBOURG – Le compteur angevin est débloqué ! Battu trois fois en autant de journées cette saison, par Lens (0-1, le 18 août), Lille (0-2, le 24) et Nice (1-4, le 1er septembre), des équipes d'un gros calibre pour lui, le SCO a pris un bon point sur le terrain de Strasbourg (1-1), hier, un adversaire de son Championnat, comme le disait Yahia Fofana avant la rencontre. Le gardien d'Angers a d'ailleurs été l'un des meilleurs de son équipe. *« Il fait un gros match et nous laisse encore en vie à la pause »,* a apprécié son entraîneur Alexandre Dujeux.

S'il n'a rien pu faire sur la reprise à bout portant du remuant Sebastian Nanasi (31e), Fofana a sorti tout le reste (16e, 33e, 35e, 39e) et a même été aidé par ses poteaux (39e, 89e). *« Cela va nous faire du bien,* a souri sur DAZN l'attaquant Bamba Dieng, qui a arraché l'égalisation en reprenant au second poteau un centre parfait de Hanin (62e). *On savait que l'adversaire était une équipe solide. »*

"On doit rentrer au vestiaire en menant 2 ou 3-0"
LIAM ROSENIOR, ENTRAÎNEUR DE STRASBOURG

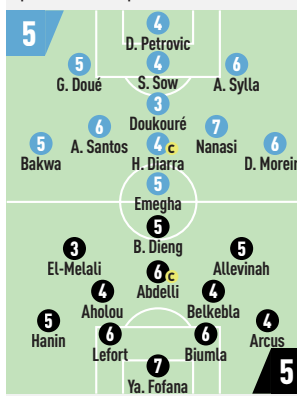
Une équipe solide, mais qui n'a pas pu battre Angers ni Montpellier (1-1, le 18 août), donc. Deux clubs qui devraient lutter pour le maintien cette saison. Alors, où situer ce Racing, parfois emballant mais souvent frustrant ? *« Il faut dix matches pour savoir,* a rappelé son entraîneur, Liam Rosenior, déçu. *Toutes les rencontres sont serrées et il faut les faire basculer du bon côté, sur des détails. J'espère qu'on sera aptes à viser le haut de tableau cette saison. »*

Pour cela, il faudra savoir tuer les matches, ce que Strasbourg n'a pas su faire à Montpellier, Lyon ou encore hier. Une spécialité locale : l'équipe alsacienne a perdu 14 points après avoir ouvert le score en L1 en 2024, plus que tout autre pensionnaire actuel de l'élite. *« Quand on n'a pas le contrôle, il faut savoir garder le score. Au niveau de l'énergie, du pressing, nous n'étions pas au même niveau qu'avant la trêve. Et puis on doit rentrer au vestiaire en menant 2 ou 3-0 »,* a regretté le technicien anglais, dont l'équipe a affiché une certaine maladresse (2,41 xG). *« On a manqué de justesse avec et sans ballon mais aussi dans le positionnement,* a reconnu Guéla Doué. *À nous de bosser pour se remettre dedans. »* La motivation sera facile à trouver : Strasbourg va affronter Lille, l'OM et Lens lors des trois prochaines journées.

hier ★★★☆☆☆

	Mi-temps	Score
Strasbourg	1	1
Angers	0	1

Arbitre : Ben El-Hadj (5). 19 135 spectateurs. Temps additionnel : 1 + 7 min.

Strasbourg (5) : D. Petrovic (4) – G. Doué (5), S. Sow (4), A. Sylla (6) – Doukouré (3) – Bakwa (5), A. Santos (6), H. Diarra (4) (c), Nanasi (7), D. Moreira (6) – Emegha (5).
Entr. : Rosenior (ANG) (4)

Angers (5) : Ya. Fofana (7) – Hanin (5), Lefort (6), Biumla (6), Arcus (4) – Aholou (4), Abdelli (6) (c), Belkebla (4) – El-Melali (3), B. Dieng (5), Allevinah (5).
Entr. : Dujeux (7)

Strasbourg
Remplacements.- 72e : Doukouré par Mwanga et H. Diarra par Mara. 86e : Nanasi par Sebas.
Non utilisés : Johnsson (g.), Mam. Sarr, Senaya, Sobol, Diong, Lemaréchal.
Cartons.- 4 avertissements : A. Sylla (4e), G. Doué (40e), H. Diarra (67e), Emegha (90e+4).

Angers
Remplacements.- 72e : Allevinah par Ferhat et El-Melali par Chérif. 73e : Aholou par Belkhdim. 79e : Arcus par Raolisoa.
Non utilisés : Zinga (g.), Ab. Bamba, C. Hountondji, Capelle, Lepaul.
Carton.- 1 avertissement : Hanin (65e).

Les buts **1-0 : Nanasi** (31e, passe de Bakwa). **1-1 : B. Dieng** (62e, passe de Hanin).

14 **Strasbourg a perdu 14 points après avoir ouvert le score en Ligue 1 en 2024 (4 nuls et 2 défaites, pour 3 victoires).** Soit plus que toute autre équipe actuelle de l'élite.

Opta

TOP

Ya. Fofana **7/10**

Le gardien angevin s'est imposé devant Emegha (16e) ou encore Diarra (39e). Il a aussi repoussé une tête de Santos à bout portant (33e) et a été vigilant sur un centre-tir de Moreira (35e). Dans les airs, il a su s'imposer, comme sur ce corner brûlant de la 85e. Et il a été sauvé par ses montants, à deux reprises (39e, 89e). Rassurant.

FLOP

Doukouré **3/10**

Pointe basse du losange de l'entrejeu concocté par Liam Rosenior, il n'a pas suffisamment fait avancer le jeu par la passe ou en portant le ballon, sauf à la 16e minute, lorsqu'il a bien lancé Emegha. Il n'a pas gagné un seul duel (sur cinq), a récupéré seulement deux ballons. Remplacé par **Mwanga** (72e). **C. O.-B.**

TABLEAU DE BORD

RÉSULTATS

VENDREDI
Saint-Étienne - Lille 1-0

SAMEDI
Marseille - Nice 2-0
Auxerre - Monaco 0-3
Paris-SG - Brest 3-1

HIER
Rennes - Montpellier 3-0
Nantes - Reims 1-2
Strasbourg - Angers 1-1
Toulouse - Le Havre 2-0
Lens - Lyon 0-0

prochaine journée 5e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE
Nice - Saint-Étienne (DAZN) .... 20 h 45

SAMEDI 21 SEPTEMBRE
Lille - Strasbourg (beIN Sports 1) .... 17 h
Rennes - Lens (DAZN) .... 19 h
Reims - Paris-SG (DAZN) .... 21 h

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE
Monaco - Le Havre (DAZN) .... 15 h
Angers - Nantes (DAZN) ■
Brest - Toulouse (DAZN) ■
Montpellier - Auxerre (DAZN) .... 17 h
Lyon - Marseille (DAZN) .... 20 h 45

Football Ligue 1 4e journée

			total								domicile						extérieur						séries	penalties				cartons	
			matches				buts			matches				buts		matches				buts			pour		contre			
		pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		obt.	réus.	conc.	enc.	J.	R.
1	Paris-SG →	12	4	4	0	0	16	3	+13	2	2	0	0	9	1	2	2	0	0	7	2	G.G.G.G.	2	2	1	1	5	0
2	Marseille →	10	4	3	1	0	12	4	+8	2	1	1	0	4	2	2	2	0	0	8	2	G.N.G.G.	2	2	1	0	8	1
3	Monaco ↗	10	4	3	1	0	7	1	+6	2	1	1	0	2	1	2	2	0	0	5	0	G.G.N.G.	0	0	1	1	4	1
4	Lens ↗	8	4	2	2	0	4	1	+3	2	1	1	0	2	0	2	1	1	0	2	1	G.G.N.N.	1	1	0	0	6	1
5	Nantes ↘	7	4	2	1	1	6	3	+3	2	1	0	1	3	2	2	1	1	0	3	1	N.G.G.P.	1	1	0	0	10	0
6	Reims ↗	7	4	2	1	1	6	6	0	2	1	0	1	2	3	2	1	1	0	4	3	P.N.G.G.	0	0	0	0	6	1
7	Rennes ↗	6	4	2	0	2	8	5	+3	2	2	0	0	6	0	2	0	0	2	2	5	G.P.P.G.	0	0	1	0	8	0
8	Lille ↘	6	4	2	0	2	5	4	+1	2	1	0	1	3	3	2	1	0	1	2	1	G.G.P.P.	0	0	1	1	7	0
9	Le Havre ↘	6	4	2	0	2	6	7	-1	2	1	0	1	4	5	2	1	0	1	2	2	P.G.G.P.	2	2	1	1	8	0
10	Strasbourg ↘	5	4	1	2	1	8	7	+1	2	1	1	0	4	2	2	0	1	1	4	5	N.G.P.N.	0	0	1	1	11	0
11	Toulouse ↗	5	4	1	2	1	4	4	0	3	1	1	1	3	3	1	0	1	0	1	1	N.N.P.G.	0	0	0	0	59	1
12	Nice ↘	4	4	1	1	2	6	6	0	1	0	1	0	1	1	3	1	0	2	5	5	P.N.G.P.	0	0	1	1	9	1
13	Lyon ↗	4	4	1	1	2	4	8	-4	2	1	0	1	4	5	2	0	1	1	0	3	P.P.G.N.	1	0	0	0	6	0
14	Brest ↘	3	4	1	0	3	6	10	-4	2	1	0	1	5	5	2	0	0	2	1	5	P.P.G.P.	4	3	2	2	11	0
15	Auxerre ↘	3	4	1	0	3	3	9	-6	2	1	0	1	2	4	2	0	0	2	1	5	G.P.P.P.	0	0	1	1	8	2
16	Saint-Étienne ↗	3	4	1	0	3	1	7	-6	2	1	0	1	1	2	2	0	0	2	0	5	P.P.P.G.	0	0	3	3	10	0
17	Angers →	1	4	0	1	3	2	8	-6	2	0	0	2	1	5	2	0	1	1	1	3	P.P.P.N.	1	1	0	0	10	0
18	Montpellier ↘	1	4	0	1	3	2	13	-11	2	0	1	1	2	4	2	0	0	2	0	9	N.P.P.P.	1	1	1	1	13	0

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Greenwood (Marseille) **5 buts.**
2. Barcola (Paris-SG) .... **4 buts.**
3. Luis Henrique (+1) (Marseille), O. Dembélé (+2) (Paris-SG), Babicka (+1) (Toulouse) ....**3 buts.**
6. Mah. Camara, Del Castillo (+1) (Brest), A. Touré (Le Havre), Orban (Lyon), Zakaria (+1) (Monaco), Simon (Nantes), E. Guessand (Nice), Kolo Muani, Lee (Paris-SG), Blas (+1) (Rennes), Emegha, Nanasi (+1), A. Santos (Strasbourg) .... **2 buts.**

passeurs

1. J. Neves (Paris-SG) **4 passes.**
2. Harit (+1) (Marseille) **3 passes.**
3. Opéri (Le Havre), Luis Henrique (Marseille), Kadewere (Nantes), Asensio (+1), O. Dembélé, Hakimi (+1) (Paris-SG), Blas (Rennes), Bakwa (+1) (Strasbourg) .... **2 passes.**

LES CHIFFRES de la journée

BUTS

TOTAL **20**
sur coups de pied arrêtés **4**
penalty **1**
sur coup franc direct **0**
sur coup franc indirect **1**
à la suite d'un corner **2**

TOTAL SAISON **106**
total l'an passé 109

MOYENNE/MATCH **2,94**
moyenne l'an passé 3,03

PENALTIES

RÉUSSIS/ACCORDÉS **1/1**
TOTAL SAISON **13/15**
total l'an passé 10/11

LE NOMBRE

150

Entré en jeu à la 57e, vendredi à Saint-Étienne, où Lille s'est incliné (0-1), Jonathan David a disputé son 150e match au sein de l'élite. L'attaquant a inscrit 72 buts et délivré 11 passes décisives depuis son arrivée en Ligue 1 en 2020.

SANCTIONS

AVERTISSEMENTS **84**
TOTAL SAISON **203**
MOYENNE/MATCH **5,64**
total l'an passé 117
moyenne l'an passé 3,25

EXPULSION **1**
TOTAL SAISON **8**
MOYENNE/MATCH **0,22**
total l'an passé 5
moyenne l'an passé 0,14

AFFLUENCES (estimations)

Marseille - Nice **65 803**
Paris-SG - Brest **47 000**
Lens - Lyon **38 116**
Toulouse - Le Havre **30 097**
Nantes - Reims **29 811**
Rennes - Montpellier **27 451**
Saint-Étienne - Lille **23 000**
Strasbourg - Angers **19 135**
Auxerre - Monaco **17 045**

TOTAL JOURNÉE **297 458**
MOYENNE JOURNÉE **33 051**
MOYENNE SAISON **27 452**
MOYENNE L'AN PASSÉ **27 452**

Dembélé, le candidat

Qui sera sacré meilleur joueur de champ cette saison par les journalistes de *L'Équipe*, et succédera au Brestois Pierre-Lees Melou, blessé jusqu'à présent ? Candidat naturel ces dernières années, Kylian Mbappé n'est plus en Ligue 1. Même s'il n'y pense pas encore en se rasant, Ousmane Dembélé a donc le profil pour trôner sur notre Championnat. Il en a déjà pris la tête après quatre journées, à la faveur notamment d'une prestation percutante contre Brest (3-1), samedi, contre qui il a inscrit deux buts. Cela lui a valu un joli 8/10 dans nos colonnes et l'international français avait déjà été crédité de deux 7/10 auparavant. La candidature à la couronne semble donc crédible. Mais attention, avec Pierre-Emile Höjbjerg (OM), Bradley Barcola (PSG) ou Takumi Minamino (Monaco), déjà placés eux aussi, la concurrence s'annonce rude.

Sainté bonheur

Revoilà les Verts dans cette rubrique ! Ce n'était pas arrivé depuis Mahdi Camara, lors de la 32e journée de la saison 2021-2022. Après deux ans de purgatoire et un début de saison compliqué, avec 3 revers, les joueurs d'Olivier Dall'Oglio ont renoué avec le succès en Ligue 1, vendredi, contre Lille (1-0), et ils placent plusieurs joueurs. Les Stéphanois, promus, sauront-ils se maintenir cette saison ? Ce sera l'un des feuilletons à suivre.

Bientôt Rabiot ?

Lui n'est pas apparu dans *L'Équipe type* depuis… octobre 2018, après un succès du PSG contre Amiens (5-0). Adrien Rabiot, proche de l'OM *(voir pages 2-3)*, a toutes les chances de réapparaître assez vite si l'OM de Geronimo Rulli, Höjbjerg et Neal Maupay – présents dans notre 11 – continue de tourner ainsi. Il faudra juste apposer le logo de Marseille à côté de l'ancien Parisien, et on a déjà hâte pour lui. **T. Do.**

Dembélé, et si c'était lui ?

Auteur d'une performance de haut niveau samedi lors du match entre le PSG et Brest (3-1), l'attaquant a pris la tête du classement des joueurs de champ. En l'absence de Kylian Mbappé en Ligue 1, il peut postuler à la couronne.

Rulli *(Marseille)* 7 — 6 — 4 arrêts contre Nice.

Lala *(Brest)* 7 — 5 — 100 % de ses 10 duels gagnés à Paris.

Kehrer *(Monaco)* 8 — 6,67 — 1 but à Auxerre.

Abdelhamid *(Saint-Étienne)* 7 — 4,5 — 6 dégagements défensifs contre Lille.

Bard *(Nice)* 7 — 5,33 — 7 passes dans le dernier tiers adverse à Marseille.

Zakaria *(Monaco)* 8 — 6,25 — 1 but à Auxerre.

Höjbjerg *(Marseille)* 7 — 7 — 6 ballons récupérés (record de son équipe contre Nice).

O. Dembélé *(Paris-SG)* 8 — 7,33 — 2 buts contre Brest.

Davitachvili *(Saint-Étienne)* 7 — 4,5 — 100 % de ses 15 passes réussies contre Lille.

Cafaro *(Saint-Étienne)* 7 — 5,5 — 1 but contre Lille.

Maupay *(Marseille)* 7 — (*) — 1 but contre Nice.

L'entraîneur — **Dall'Oglio** *(Saint-Étienne)* 7 — MOY. 5,25 — Saint-Étienne - Lille : 1-0

L'équipe — **Monaco** 6,1 — MOY. 5,6 — Auxerre - Monaco : 0-3

E : Nombre d'apparitions dans l'équipe type cette saison.

LE BARÈME DES NOTES

- 10 Match parfait
- 9 Match exceptionnel
- 8 Très bon match
- 7 Bon match
- 6 Match satisfaisant
- 5 Match moyen
- 4 Match insuffisant
- 3 Mauvais match
- 2 Très mauvais match
- 1 Match exécrable
- 0 Match ponctué d'un comportement inadmissible

(*) La moyenne n'est indiquée que pour les joueurs ayant été notés sur un minimum de trois matches. Opta

L'arbitre — **Turpin** 7 — MOY. (*) — Paris-SG - Brest : 3-1

Les classements cumulés de L'ÉQUIPE

Joueurs

	Joueur	Club	Moy.
1	O. Dembélé	Paris-SG	7,33
2	Höjbjerg	Marseille	7,00
	Luis Henrique	Marseille	7,00
	Barcola	Paris-SG	7,00
5	Kehrer	Monaco	6,67
	Minamino	Monaco	6,67
	Zézé	Nantes	6,67
8	Greenwood	Marseille	6,50
	E. Ben Seghir	Monaco	6,50
	Asensio	Paris-SG	6,50
11	Castelletto	Nantes	6,33
12	Zakaria	Monaco	6,25
13	Del Castillo	Brest	6,00
	Nego	Le Havre	6,00
	A. Touré	Le Havre	6,00
	Gradit	Lens	6,00
	Thomasson	Lens	6,00
	Sahraoui	Lille	6,00
	Harit	Marseille	6,00
	Kondogbia	Marseille	6,00

Gardiens

	Gardien	Club	Moy.
1	Köhn	Monaco	6,25
	Donnarumma	Paris-SG	6,25
3	Samba	Lens	6,00
	Chevalier	Lille	6,00
	Rulli	Marseille	6,00
	Johnsson	Strasbourg	6,00
	Restes	Toulouse	6,00
8	Ya. Fofana	Angers	5,75
	Perri	Lyon	5,75
	Lafont	Nantes	5,75
11	Y. Diouf	Reims	5,50
	S. Mandanda	Rennes	5,50
	Larsonneur	Saint-Étienne	5,50
14	Desmas	Le Havre	5,00
15	Bizot	Brest	4,75
	Bulka	Nice	4,75
17	Léon	Auxerre	4,25
	Lecomte	Montpellier	4,25

Équipes

	Équipe	Moy.
1	Paris-SG	5,87
2	Marseille	5,80
3	Monaco	5,60
4	Lens	5,49
5	Nantes	5,45
6	Strasbourg	5,21
7	Reims	5,21
8	Rennes	5,11
9	Le Havre	5,05
10	Lille	4,96
11	Nice	4,91
12	Toulouse	4,91
13	Saint-Étienne	4,67
14	Brest	4,66
15	Auxerre	4,64
16	Angers	4,37
17	Lyon	4,23
18	Montpellier	4,09

Entraîneurs

	Entraîneur	Club	Moy.
1	Luis Enrique	Paris-SG	7
2	R. De Zerbi	Marseille	6,25
	A. Hütter	Monaco	6,25
	W. Still	Lens	6,25
5	L. Rosenior	Strasbourg	6
6	L. Elsner	Reims	5,75
	A. Kombouaré	Nantes	5,75
8	C. Martinez Novell	Toulouse	5,50
	J. Stéphan	Rennes	5,50
10	O. Dall'Oglio	Saint-Étienne	5,25
	D. Digard	Le Havre	5,25
	F. Haise	Nice	5,25
13	B. Genesio	Lille	5
	E. Roy	Brest	5
	P. Sage	Lyon	5
16	A. Dujeux	Angers	4,75
17	C. Pelissier	Auxerre	4,25
18	M. Der Zakarian	Montpellier	4

Les meilleurs par équipe

Équipe	Joueur(s)	Moy.
Angers	Ya. Fofana	5,75
Auxerre	Sinayoko	5,50
Brest	Del Castillo	6,00
Le Havre	Nego, A. Touré	6,00
Lens	Gradit, Samba, Thomasson	6,00
Lille	Chevalier, Sahraoui	6,00
Lyon	Perri	5,75
Marseille	Höjbjerg, Luis Henrique	7,00
Monaco	Kehrer, Minamino	6,67
Montpellier	Ferri	4,67
Nantes	Zézé	6,67
Nice	Boudaoui	6,00
Paris-SG	O. Dembélé	7,33
Reims	Ito	5,75
Rennes	Blas	6,00
Saint-Étienne	Cafaro, Larsonneur	5,50
Strasbourg	Johnsson	6,00
Toulouse	Restes	6,00

L'heure de Safonov

Touché à une cuisse, Gianluigi Donnarumma ne jouera pas en C1, mercredi face à Gérone. Le Parc découvrira le Russe Matveï Safonov. Sauf si Luis Enrique lui préfère Arnau Tenas.

VINCENT DULUC (avec L. T.)

La fin de semaine aura été agitée pour Gianluigi Donnarumma. Jeune papa et absent de la séance d'entraînement du PSG, vendredi à Poissy, le gardien italien a finalement tenu sa place face à Brest (3-1), samedi soir. Mais, sur une action en fin de match, il s'est légèrement blessé à la cuisse droite. Le club a évoqué une *« gêne musculaire »*, hier après-midi, dans un communiqué qui ajoutait que Donnarumma *« restera en soin cette semaine »*. Selon nos informations, l'Italien de 25 ans passera des examens complémentaires, aujourd'hui, pour mieux cerner la profondeur de la lésion, et donc la durée de son absence.

Même s'il ne faut pas écarter l'hypothèse que Luis Enrique lui préfère le champion olympique espagnol Arnau Tenas et son jeu au pied, pour l'entrée en lice de Paris en Ligue des champions au Parc des Princes, mercredi soir face à Gérone, le forfait de Donnarumma devrait provoquer les grands débuts en compétition du Russe Matveï Safonov (25 ans), arrivé cet été en provenance de Krasnodar, pour un transfert de près de 20 M€.

Mettre Donnarumma sous pression

En un été qui a interdit aux athlètes russes de participer aux JO de Paris, le transfert de l'international russe dans la capitale a parfois ému. Il a rapidement tenté de délimiter son nouveau territoire en suggérant qu'il n'était pas venu pour être remplaçant, dans une déclaration à un média russe qui a fait du bruit : *« On ne m'a pas dit que j'étais le numéro 2. Je ne veux pas être un remplaçant. Si je commence la saison comme numéro 2, les choses ne seront pas faciles pour le numéro 1. »* Safonov, qui a disputé 90 minutes en préparation face au Sturm Graz (2-2), ressemble jusque-là à la doublure de Donnarumma, même si Luis Enrique énonce rarement de théories à haute voix quand il s'agit de ses gardiens.

La saison dernière, tout était presque clair : Donnarumma avait joué tous les grands matches de L1, les douze rencontres de C1 et les derniers tours de Coupe de France, alors que Keylor Navas et Tenas auront disputé six matches chacun, toutes compétitions confondues.

Mais en faisant venir Safonov, le PSG avait clairement l'intention de mettre sous pression son gardien italien, globalement pointé du doigt pour n'avoir pas la même influence en Ligue des champions qu'en Ligue 1. Le jeu de la comparaison pourrait donc commencer plus tôt que prévu.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Gianluigi Donnarumma (à gauche) et Matveï Safonov, le 23 août lors de PSG-Montpellier (6-0).

Zaïre-Emery a participé à l'entraînement

Bonne nouvelle pour Luis Enrique. Touché au mollet gauche en équipe de France lors de son entrée face à l'Italie (1-3, le 6 septembre), Warren Zaïre-Emery a pu participer à l'entraînement hier, au lendemain de la victoire des Parisiens contre Brest (3-1) en Ligue 1. Avec ceux qui n'avaient pas ou peu joué, le milieu a pu se tester. Sa présence dans le groupe du PSG face à Gérone pour l'entrée en lice du club en Ligue des champions, mercredi au Parc des Princes, reste possible. De son côté, Vitinha (cheville) est toujours en phase de reprise individuelle. La séance d'aujourd'hui déterminera la présence des deux joueurs dans le groupe. L. T.

Une esquisse d'équipe type

Après quatre journées, la hiérarchie semble assez nette au PSG, à part sur une position, au milieu. Mais la blessure de Gianluigi Donnarumma rappelle que le onze de base n'est qu'un concept, surtout avec Luis Enrique.

Il est toujours un peu dangereux de penser qu'un entraîneur qui a composé quatre onze de départ, 18 titulaires et 21 joueurs différents en quatre journées de Ligue 1 possède son équipe type. Dangereux, considérant l'historique de ses contre-pieds, mais tentant.

Il faut dire que Luis Enrique lui-même ne se considère pas en situation de recherche depuis l'été : si l'on n'a toujours pas compris l'intérêt de préparer la saison suivante à deux semaines de la demi-finale de Ligue des champions perdue face au Borussia Dortmund (0-1, 0-1), l'entraîneur espagnol est cohérent, au moins, lorsqu'il considère samedi soir que *« ce début de saison n'est que la continuité de la saison dernière. J'aime penser que l'équipe continue de s'améliorer. C'est aussi pour ça que ça ne servait à rien de trop recruter »*.

De fait, à trois jours de son entrée en piste en Ligue des champions, face à Gérone, mercredi soir au Parc des Princes (21 heures), le PSG ne s'interroge ni sur la méthode, ni sur l'organisation, ni sur le choix des hommes, ou presque pas. Une performance, quand, dans l'équipe type du titre, la saison dernière, trois joueurs seulement avaient disputé plus de 25 matches en Ligue 1 (Kylian Mbappé 28, Lucas Hernandez et Vitinha, 27).

La candidature forte de Fabian Ruiz

Mais, dans ce onze type, seuls ont disparu Mbappé, Danilo Pereira et, temporairement, Hernandez, si bien que la continuité évoquée par Luis Enrique est palpable.

Quatre journées seulement et déjà une équipe type ? A priori, il n'y a pas beaucoup de places à prendre, pour l'instant. Peut-être une, au milieu, la ligne la plus ouverte à la concurrence, sous l'effet de la bonne fin de saison de Fabian Ruiz, de son remarquable Euro avec l'Espagne et de son match assez convaincant, samedi soir contre Brest (3-1), orné d'un but superbe et lointain. Dans la perspective de la venue de Gérone, la candidature de Ruiz (28 ans) est d'autant plus forte que dans un milieu où passent la jeunesse de Joao Neves (19 ans) et celle de Warren Zaïre-Emery (18 ans), de retour hier à l'entraînement collectif (voir ci-contre), tandis que Vitinha se rétablit d'une légère entorse à une cheville.

Dans les autres lignes, Enrique n'a pas donné de signes d'une autre hiérarchie que celle que l'on suppose. En défense, à moins qu'il repasse ponctuellement à trois pour maintenir Beraldo, un peu fébrile en ce moment (deux cartons jaunes en deux matches), Marquinhos et Willian Pacho, ménagés samedi, partent avec une assez large avance. De même, en attaque, pour une fois ou alors pour l'instant, les tendances semblent un peu plus gravées dans le marbre que sur du sable.

Malgré la blessure de Gonçalo Ramos (opéré de la cheville gauche), la continuité d'une saison sur l'autre semble maintenir le statut fragile de Randal Kolo Muani, sorti du banc quatre fois sur quatre (deux buts) et pour lequel, à ce jour, ne change que l'épaisseur des miettes, derrière Marco Asensio, dont la qualité technique, l'influence et les déplacements dans des zones plus élargies conviennent mieux à son entraîneur. Pour l'instant, encore, Désiré Doué est la doublure de Bradley Barcola à gauche, et Lee Kang-in semble essentiellement un recours, malgré ses deux titularisations. Quatre journées seulement et une équipe type ? Avec Luis Enrique, c'est sûrement un gros mot et toujours un risque. En plus, cela porte malheur : Donnarumma, touché à la cuisse droite, sera remplacé par Matvey Safonov mercredi soir *(voir ci-dessus)*.

V. D.

compo

Le 11 « préféré » de Luis Enrique

Donnarumma

Hakimi – Marquinhos – Pacho – Nuno Mendes

Zaïre-Emery ou F. Ruiz – Vitinha – J. Neves

O. Dembélé – Asensio – Barcola

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Fabian Ruiz face à Mahdi Camara lors de la victoire du Paris-SG contre Brest (3-1), samedi.

SPORTING CP - LILLE (DEMAIN) DAVID DOIT RELANCER L'ATTAQUE

Remplaçant à Saint-Étienne (0-1) en raison d'un retour tardif de sélection, après avoir débuté sur le banc contre le PSG (1-3) pour des raisons disciplinaires, Jonathan David va reprendre sa place de titulaire. Et Bruno Genesio aura bien besoin de son Canadien, comme d'Angel Gomes d'ailleurs, qui va aussi revenir dans le onze. Dans le style lillois porté sur un jeu offensif, David reste un homme clé. La marche semble haute pour Mohamed Bayo et Matias Fernandez Pardo (19 ans) reste un jeune en devenir. David aura donc un rôle majeur pour tenter de se créer des occasions puis de briser la défense du Sporting. H. P.

L'équipe probable : Chevalier – Meunier, B. Diakité, Alexsandro – Tiago Santos, André, Ang. Gomes, Gudmundsson – Zhegrova, J. David, Cabella.

FOOTBALL Ligue 2 4e journée

Grenoble 20 h 45 Caen

Mendy, le mercato derrière lui

Sur le départ durant tout l'été, l'attaquant de Caen a renoncé à rallier Sunderland devant la fermeté des nouveaux actionnaires majoritaires du club normand.

LAURENT GRANDCOLAS

Ce soir, Alexandre Mendy devrait être dans le onze de départ de Caen. C'est contre Valenciennes (3-0), lors de la dernière journée, le 17 mai, que l'attaquant avait été titularisé pour la dernière fois. Son penalty (85e) était alors, pensait-il, le dernier cadeau offert aux supporters caennais, à qui il faisait ses adieux.

L'ancien joueur de Bordeaux, arrivé au Stade Malherbe en 2020, avait décidé depuis plusieurs mois de s'en aller. *« Et, depuis le mois de juin, ma destination est connue »*, disait-il le 3 août, alors qu'il n'avait pas participé à toute la phase de préparation et ne s'entraînait plus avec le groupe pro.

> **“Il y a encore quelques séquelles mais ça va vite partir”**
> ALEXANDRE MENDY

À l'époque, Mendy s'était mis d'accord avec Sunderland (D2 anglaise) dirigé par Régis Le Bris, l'ancien entraîneur de Lorient, qui avait convaincu, après des échanges fréquents, l'international bissau-guinéen (30 ans) de le rejoindre. Mais le transfert du joueur, qui avait prolongé l'an dernier jusqu'en 2026, semblait à l'arrêt. Une incompréhension pour Mendy, qui s'appuyait sur une promesse d'une porte de sortie cet été : *« Je compte juste sur la parole et les engagements de mes dirigeants et j'ai entière confiance en eux. »*

C'était avant que, le 30 juillet, Kylian Mbappé, via son fonds d'investissement Coalition Capital, ne devienne actionnaire majoritaire du club normand en rachetant les parts d'Oaktree (80 %). Et les nouveaux arrivants n'ont pas laissé le moindre espoir à Mendy, qui ne s'est pas braqué, acceptant de rester pour une saison de plus. Une décision prise la veille du déplacement à Annecy (1-1), le 30 août, à trois jours de la rentrée des classes de ses enfants dont l'équilibre est primordial pour l'attaquant.

Ni le joueur, ni son agent, ni les nouveaux propriétaires n'ont souhaité s'exprimer sur le fond de ce dossier. Hier, c'est à travers le média du club que Mendy a exposé son état d'esprit : *« Je ne peux me morfondre (...) Je suis à la disposition du club, des coéquipiers, de tout le monde. (...) Si je ne suis pas parti, c'est que je ne devais pas partir. Je suis croyant et tout ça, ce n'est pas le hasard. (...) Forcément j'ai été touché pendant ce mercato. Il y a encore quelques séquelles mais ça va vite partir. »*

Nicolas Seube, l'entraîneur caennais, ne cachait pas son plaisir, samedi : *« Rien que par le fait de rester, ça diffuse des choses dans le vestiaire. Je suis content que la direction ait réussi son pari. Quand on garde une telle arme offensive, l'entraîneur que je suis est forcément ravi. »* 'E

Martin Roche /Ouest France/MaxPPP

L'attaquant caennais Alexandre Mendy à l'entraînement, le 13 août.

beIN Sports 1 20 h 45

4-2-1-3 Grenoble

4-3-3 Caen

Arbitre : Thual.
Stade des Alpes.

Grenoble
Entraîneur : Tanchot.
Remplaçants : Allain (g.) (16), Delos (17), Mouyokolo (24), Bangré (11), Olaitan (28), T. Valls (25), Elphege (23), Jabbari (99), Sylvestre (10).
Principaux absents : Nestor, Touray, Zahui (blessés), Isola, Sarikaya, Xantippe, Jeno, Yameogo, Jarjou (choix de l'entraîneur).

Caen
Entraîneur : Seube.
Remplaçants : Clémentia (g.) (16), Bolumbu (3), Tavares (26), Milliner (37), T. Gomis (7), Le Bihan (8), Coulibaly (18).
Principaux absents : Lam. Sy, Autret, Bagbema (blessés), Henry, Ntim, Br. Traoré (reprise), Hafid (choix de l'entraîneur).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2

4e journée

		pts	J.
1	Guingamp	9	4
2	Paris FC	9	4
3	Lorient	9	4
4	Pau	8	4
5	Metz	8	4
6	Bastia	8	4
7	Annecy	7	4
8	AC Ajaccio	7	4
9	Amiens	6	4
10	Dunkerque	6	4
11	Red Star	6	4
12	Clermont	4	4
13	Grenoble	4	3
14	Martigues	3	4
15	Laval	2	4
16	Caen	1	3
17	Troyes	1	4
18	Rodez	0	4

VENDREDI

Annecy - Amiens.......3-0
Bastia - Troyes.......0-0
Clermont - Dunkerque.......0-1
Laval - AC Ajaccio.......1-1
Lorient - Red Star.......2-1
Pau - Martigues.......3-0
Rodez - Guingamp.......1-2

SAMEDI

Paris FC - Metz.......1-2

AUJOURD'HUI

Grenoble - Caen.......20 h 45
beIN Sports 1

prochaine journée 5e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Amiens - Clermont ■ Bastia - Paris FC ■ Caen - AC Ajaccio ■ Dunkerque - Pau ■ Guingamp - Annecy ■ Martigues - Grenoble ■ Red Star - Laval ■
Troyes - Rodez.......20 h

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Metz - Lorient.......14 h 30

NATIONAL

5e journée

1. Nancy, 11 pts; 2. Valenciennes, 10; 3. Boulogne-sur-Mer, 10; 4. Concarneau, 10; 5. Orléans, 9; 6. Aubagne, 8; 7. Châteauroux, 6; 8. Versailles, 6; 9. Le Mans, 5; 10. Bourg-en-Bresse, 5; 11. Sochaux, 4; 12. QRM, 4; 13. Nîmes, 4; 14. Dijon, 4; 15. Rouen, 3; 16. Paris 13 Atletico, 3; 17. Villefranche, 2.

VENDREDI

Boulogne - Le Mans.......3-2
Châteauroux - QRM.......4-3
Concarneau - Nîmes.......1-0
Dijon - Paris 13 Atletico.......2-0
Sochaux - Nancy.......2-3
Villefranche - Aubagne.......0-1

SAMEDI

FC Rouen - Valenciennes.......1-1

HIER

Versailles - Orléans.......1-3
Exempt : Bourg-en-Bresse.

Les Bleus dans l'histoire

De l'aveu de leur sélectionneur, les joueurs de l'équipe de France de futsal ont *« des fourmis dans les jambes »* depuis leur arrivée en Ouzbékistan. *« On a rendez-vous avec l'histoire, on le sait,* assume Raphaël Reynaud avant l'entrée en lice des Bleus à Boukhara (17 heures), contre le Guatemala. *Mais on veut le prendre avec plaisir et délectation. »* Car les Français vont disputer la première Coupe du monde de futsal de leur histoire, un exploit pour cette équipe partie de très loin et construite pas à pas, depuis une dizaine d'années, par Pierre Jacky puis le coach actuel. *« On veut être fidèles à notre identité, faire du jeu et du spectacle, pour ne pas avoir de regret »*, ajoute Reynaud.

La France affronte cet après-midi l'équipe supposée la plus accessible du groupe F. Supposée, car les Guatémaltèques en sont à leur cinquième participation à un Mondial et leur effectif expérimenté, articulé autour des deux frères Ruiz, ne bouge pas depuis une décennie. Il faudra donc absolument l'emporter pour ambitionner de sortir des poules car le Venezuela (jeudi), 3e de la dernière Copa America, et l'Iran (dimanche), l'une des meilleures nations du monde dans la discipline, seront ensuite au menu du premier tour.

Mais il n'y a rien d'insurmontable pour ces Bleus, en constante progression et qui se rêvent en équipe surprise de la compétition. Les coéquipiers de Kévin Ramirez, battus de justesse par l'Argentine, finaliste de la dernière Coupe du monde, il y a quinze jours, en match de préparation (3-5), ont récemment tenu tête à certaines des meilleures équipes du globe comme l'Espagne (2-2, le 26 août) ou le Brésil (3-2, le 13 avril), ce qui leur donne confiance.

« On a fait un long chemin, on a beaucoup perdu et on a beaucoup appris, analyse le capitaine de 37 ans, l'un des pionniers du futsal français. *Aujourd'hui, on en récolte les fruits. »* Et il ne leur est pas interdit d'en faire un festin. **H. G.**

justice

Le procès du siècle

C'est aujourd'hui que débute l'affrontement judiciaire très attendu entre Manchester City et la Premier League, aux conséquences potentiellement explosives.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

Voilà un procès parfaitement hors norme. Parce qu'il s'ouvre aujourd'hui en Angleterre, dans un lieu inconnu, et qu'il se déroulera dans la plus stricte confidentialité. Et parce qu'il oppose deux mastodontes, Manchester City et la Premier League. Mais, surtout, parce que son verdict pourrait, à terme, bouleverser en profondeur le football anglais.

Comment en est-on arrivé là ?

Vendredi, Pep Guardiola, le manager de City, a confié attendre «*avec impatience*» ce procès, tant le processus judiciaire qui l'a précédé a paru interminable. C'est en effet en 2018 que la Premier League a débuté ses investigations, après la publication par l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* de documents issus des *Football Leaks* révélant que le club mancunien, malgré ses dénégations, aurait commis de multiples malversations financières.

L'instance a enquêté pendant cinq ans et a finalement mis en évidence 115 infractions à ses règlements et à ceux de l'UEFA. En février 2023, la Premier League a annoncé le renvoi de City devant une commission indépendante, qui va donc débuter ses auditions aujourd'hui.

Entre-temps, conséquence aussi des *Football Leaks*, l'UEFA a exclu en 2020 les Citizens de toutes les compétitions européennes pendant deux ans. Mais cette décision a été ensuite cassée par le Tribunal arbitral du sport (TAS), qui a notamment considéré que de nombreux faits reprochés étaient prescrits.

Ce qui est reproché à Manchester City

Les fameuses 115 charges qui pèsent contre Manchester City concernent une période s'étirant entre 2009 et 2023. Dans un premier temps, le champion d'Angleterre est soupçonné d'avoir commis 80 infractions financières entre 2009 et 2018, en ne respectant pas les règles imposées par le fair-play financier de l'UEFA et celles «de profit et de durabilité» imposées par la Premier League. City est notamment suspecté d'avoir masqué dans ses comptes des financements provenant d'Abu Dhabi United Group (la holding qui a acheté le club en 2008), d'avoir communiqué des informations inexactes et dissimulé des paiements adressés à son ancien manager, Roberto Mancini, ainsi qu'à certains joueurs, comme Yaya Touré.

De gauche à droite, Pep Guardiola, actuel entraîneur de City, Cheikh Mansour, propriétaire du club, Yaya Touré et Roberto Mancini, anciens milieu et manager des Citizens.

A. Réau, P. Lahalle/L'Équipe - S. Heppel/AP Photo - PA Images/Icon Sport - Simon Moore/Expa/Presse Sports

Par ailleurs, 35 chefs d'accusation concernent un manque supposé de coopération des Citizens au cours des investigations de la Premier League, entre 2018 et 2023. Dans son jugement, en 2020, le TAS relevait déjà que le club avait affiché *« le plus grand mépris »* pour l'enquête de l'UEFA.

Comment le procès va-t-il se dérouler ?

Pendant au moins dix semaines, les deux camps, représentés par une batterie d'avocats chevronnés, vont être auditionnés par une commission indépendante, composée de trois membres. Ceux-ci ont été nommés par le juge Murray Rosen KC, qui dirige le département judiciaire de la Premier League et est présenté par le *Daily Mail* comme... un fan d'Arsenal, le principal rival de City dans la course au titre. Après les auditions, une décision sera rendue, sans doute avant le printemps prochain.

Un appel pourrait être ensuite interjeté : de nouvelles auditions se tiendraient alors devant une commission renouvelée et le verdict définitif serait délivré fin 2025. Il est à noter que, dans cette procédure, aucun recours devant le TAS n'est possible et que la notion de prescription, qui avait permis à City d'éviter les sanctions de l'UEFA, n'existe pas.

Ce que risquent le club et la Premier League

Si les Citizens sont déclarés coupables, ils encourent une énorme amende, des retraits de points, voire une relégation. Dans ce dernier cas, il s'agirait évidemment d'un séisme, puisque la Premier League se priverait d'un club qui a remporté six des sept derniers Championnats d'Angleterre.

Si une telle décision était confirmée en appel, elle pourrait inciter les propriétaires émiratis à moins investir dans le football, compliquer les relations diplomatiques entre Abu Dhabi et Londres, mais aussi encourager d'autres clubs, qui auraient été lésés par la prédominance de City, à engager des poursuites.

Le futur de Pep Guardiola (53 ans), dont le contrat se termine en juin, risque également d'être impacté par l'issue de ce procès, lui qui avait laissé entendre qu'il serait prêt, par amour pour les Sky Blues, à les entraîner dans une division inférieure. Mais si City venait à être innocenté, l'autorité de la Premier League en sortirait grandement affaiblie, tout comme la crédibilité de son action visant à assainir les comptes de ses clubs.

FOOTBALL étranger

TABLEAU DE BORD

Violeta Santos Moura/Reuters

ESPAGNE
Grizou, c'est reparti !

Après une trêve internationale où il n'a pas brillé avec l'équipe de France, Antoine Griezmann a retrouvé des jambes, de l'influence et le sourire, hier, lors de la nette victoire de l'Atlético de Madrid contre le Valence CF (3-0). Repositionné au cœur du jeu, en soutien d'Alexander Sorloth, qui a beaucoup vendangé (2e, 11e, 20e, 23e), le Français (33 ans) a été très actif, en se déployant sur toute la largeur du terrain. Il a initié l'action amenant le tout premier but de Conor Gallagher (39e). Puis, avec le flair d'un pur avant-centre, en se faufilant dans le dos de la défense, « Grizou » a ponctué sa belle soirée en se jetant pour conclure d'une volée (54e). Avant de sortir sous les applaudissements (76e) et que Julian Alvarez ne marque, lui aussi, son tout premier but avec l'Atlético (90e+4). **A. S.**

Gianluca Zuddas/LaPresse via AP

ITALIE
Lukaku démarre fort

Il a été élu homme du match à juste titre. Pour sa deuxième sortie sous le maillot de Naples depuis son arrivée cet été, Romelu Lukaku *(notre photo)* s'est fendu d'un but – déjà son deuxième – et de deux passes décisives, hier, pour mener son équipe vers le succès à Cagliari (4-1). La partie a été engagée sur le terrain, et cela s'est aussi transposé en tribunes, où la police anti-émeutes a dû intervenir, nécessitant une interruption du match pendant huit minutes. L'essentiel est ailleurs, l'attaquant belge de 31 ans et son nouveau club démarrent bien : Naples, leader, n'avait pas gagné trois fois de suite depuis février 2023. **T. Do.**

ITALIE
L'AS Rome n'y est pas

Début de saison compliqué pour l'AS Rome, qui n'a toujours pas gagné cette saison, à l'image de son nul décevant hier sur la pelouse du Genoa (1-1). Les joueurs de Daniele De Rossi *(notre photo)*, expulsé en fin de match, ont concédé l'égalisation au bout du temps additionnel (90e+6). Sous l'impulsion du nouveau directeur sportif Florent Ghisolfi, la Louve a dépensé près de 90 M€ cet été mais la greffe ne prend pas pour le moment, même si l'Ukrainien Artem Dovbik a débloqué son compteur. Manu Koné a joué toute la rencontre, mais pas Enzo Le Fée, absent car blessé. Dans la semaine, la légende Francesco Totti avait apporté son soutien à De Rossi mais convenu que *« ne pas se qualifier en Ligue des champions serait un échec compte tenu de l'argent dépensé ».* **T. Do.**

IPP/Alfonso Cannavacciuolo

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA
3e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Bayern Munich	9	3	3	0	0	11	3	+8
2 Borussia Dortmund	7	3	2	1	0	6	2	+4
3 RB Leipzig	7	3	2	1	0	4	2	+2
4 Heidenheim	6	3	2	0	1	8	4	+4
5 Bayer Leverkusen	6	3	2	0	1	9	6	+3
6 Eintracht Francfort	6	3	2	0	1	5	4	+1
Fribourg	6	3	2	0	1	5	4	+1
8 Werder Brême	5	3	1	2	0	4	3	+1
9 Union Berlin	5	3	1	2	0	2	1	+1
10 VfB Stuttgart	4	3	1	1	1	7	7	0
11 Augsbourg	4	3	1	1	1	5	7	-2
12 Wolfsburg	3	3	1	0	2	5	5	0
13 M'gladbach	3	3	1	0	2	5	6	-1
14 Hoffenheim	3	3	1	0	2	5	9	-4
15 Mayence	2	3	0	2	1	5	6	-1
16 Bochum	0	3	0	0	3	1	5	-4
17 Sankt Pauli	0	3	0	0	3	1	6	-5
18 Holstein Kiel	0	3	0	0	3	3	11	-8

VENDREDI

Borussia Dortmund - Heidenheim......................**4-2**
B. Dortmund : Malen (11e), Adeyemi (17e, 41e), Can (90e+3 s.p.). **Heidenheim :** Pieringer (39e), Breunig (74e s.p.).

SAMEDI

Mönchengladbach - VfB Stuttgart......................**1-3**
Mönchengladbach : **Plea** (27e).
VfB Stuttgart : Undav (21e), Demirovic (57e, 61e).
Fribourg - Bochum......................**2-1**
Fribourg : Adamu (58e, 61e). **Bochum :** Boadu (45e).
Hoffenheim - Leverkusen......................**1-4**
Hoffenheim : Berisha (37e). **Leverkusen : Terrier** (18e), Boniface (30e, 75e), Wirtz (72e s.p.).
RB Leipzig - Union Berlin......................**0-0**
Wolfsburg - E. Francfort......................**1-2**
Wolfsburg : Baku (76e).
E. Francfort : Marmoush (30e, 82e s.p.).
Holstein Kiel - Bayern......................**1-6**
Holstein Kiel : Gigovic (82e).
Bayern : Musiala (1re), Kane (7e, 43e, 90e+1 s.p.), Remberg (13e c.s.c.), **Olise** (65e).

HIER

Augsbourg - Sankt Pauli......................**3-1**
Augsbourg : Wolf (47e), Tietz (66e), Kabadayi (90e+6).
Sankt Pauli : Boukhalfa (74e).
Mayence - Werder Brême......................**1-2**
Mayence : Lee J.-S. (27e).
Werder Brême : Ducksch (8e s.p.), Köhn (69e).

buteurs

1. Kane (+3) (Bayern Munich), Kramaric (Hoffenheim) ....**4 buts.**

prochaine journée 4e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Augsbourg - Mayence......................**20 h 30**

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Bochum - Holstein Kiel ■ Heidenheim - Fribourg ■ Union Berlin - Hoffenheim ■ Werder Brême - Bayern......................**15 h 30**
E. Francfort - Mönchengladbach......................**18 h 30**

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Leverkusen - Wolfsburg......................**15 h 30**
VfB Stuttgart - B. Dortmund......................**17 h 30**
Sankt Pauli - RB Leipzig......................**19 h 30**

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE
4e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Manchester City	12	4	4	0	0	11	3	+8
2 Arsenal	10	4	3	1	0	6	1	+5
3 Newcastle	10	4	3	1	0	6	3	+3
4 Liverpool	9	4	3	0	1	7	1	+6
5 Aston Villa	9	4	3	0	1	7	6	+1
6 Brighton	8	4	2	2	0	6	2	+4
7 Nottingham Forest	8	4	2	2	0	4	2	+2
8 Chelsea	7	4	2	1	1	8	5	+3
9 Brentford	6	4	2	0	2	6	6	0
10 Manchester United	6	4	2	0	2	5	5	0
11 Bournemouth	5	4	1	2	1	5	5	0
12 Fulham	5	4	1	2	1	4	4	0
13 Tottenham	4	4	1	1	2	6	4	+2
14 West Ham	4	4	1	1	2	5	6	-1
15 Leicester	2	4	0	2	2	5	7	-2
16 Crystal Palace	2	4	0	2	2	4	7	-3
17 Ipswich	2	4	0	2	2	2	7	-5
18 Wolverhampton	1	4	0	1	3	4	11	-7
19 Southampton	0	4	0	0	4	1	8	-7
20 Everton	0	4	0	0	4	4	13	-9

SAMEDI

Southampton - Manchester United......................**0-3**
De Ligt (36e), Rashford (41e), Garnacho (90e+6).
Brighton - Ipswich......................**0-0**
Crystal Palace - Leicester......................**2-2**
Crystal Palace : **Mateta** (47e, 90e+2 s.p.).
Leicester : Vardy (21e), Mavididi (46e).
Fulham - West Ham......................**1-1**
Fulham : R. Jimenez (24e). **West Ham :** Ings (90e+5).
Liverpool - Nottingham Forest......................**0-1**
Hudson-Odoi (72e).
Manchester City - Brentford......................**2-1**
Man. City : Haaland (19e, 32e). **Brentford :** Wissa (1e).
Aston Villa - Everton......................**3-2**
Aston Villa : Watkins (36e, 58e), Duran (76e).
Everton : Mcneil (16e), Calvert-Lewin (27e).
Bournemouth - Chelsea......................**0-1**
Nkunku (86e).

HIER

Tottenham - Arsenal......................**0-1**
Gabriel (64e).
Wolverhampton - Newcastle......................**1-2**
Wolverhampton : Lemina (36e).
Newcastle : Schär (75e), H. Barnes (80e).

buteurs

1. Haaland (+2) (Manchester City) ....**9 buts.**
2. Duran (+1) (Aston Villa), Mbeumo, Wissa (+1) (Brentford), Madueke (Chelsea), Luis Diaz, Salah (Liverpool) ....**3 buts.**

prochaine journée 5e

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

West Ham - Chelsea......................**13 h 30**
Aston Villa - Wolverhampton ■ Fulham - Newcastle ■ Leicester - Everton ■ Liverpool - Bournemouth ■ Southampton - Ipswich ■
Tottenham - Brentford......................**16 h**
Crystal Palace - Man. United......................**18 h 30**

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Brighton - Nottingham Forest......................**15 h**
Man. City - Arsenal......................**17 h 30**

ESPAGNE

LIGA
5e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 FC Barcelone	15	5	5	0	0	17	4	+13
2 Atlético de Madrid	11	5	3	2	0	9	2	+7
Real Madrid	11	5	3	2	0	9	2	+7
4 Villarreal	11	5	3	2	0	11	8	+3
5 Celta Vigo	9	5	3	0	2	13	10	+3
6 Alavés	7	5	2	1	2	7	6	+1
7 Gérone	7	5	2	1	2	8	8	0
8 Athletic Bilbao	7	5	2	1	2	6	6	0
9 Espanyol Barcelone	7	5	2	1	2	5	5	0
10 Osasuna	7	4	2	1	1	5	7	-2
11 Betis Séville	5	4	1	2	1	3	3	0
12 Majorque	5	5	1	2	2	3	4	-1
13 Séville FC	5	5	1	2	2	4	6	-2
14 Leganés	5	5	1	2	2	3	5	-2
15 Rayo Vallecano	4	4	1	1	2	4	5	-1
16 Real Sociedad	4	5	1	1	3	3	6	-3
17 Valladolid	4	5	1	1	3	2	13	-11
18 Getafe	3	4	0	3	1	1	2	-1
19 Las Palmas	2	5	0	2	3	6	10	-4
20 Valence CF	1	5	0	1	4	3	10	-7

VENDREDI

Betis Séville - Leganés......................**2-0**

SAMEDI

Majorque - Villarreal......................**1-2**
Majorque : Albiol (57e c.s.c.).
Villarreal : L. Costa (27e), A. Pérez (90e+4).
Espanyol Barcelone - Alavés......................**3-2**
Esp. Barcelone : Puado (21e, 56e, 63e s.p.).
Alavés : Conechny (35e), Tenaglia (68e).
Séville FC - Getafe......................**1-0**
J. Navas (23e).
Real Sociedad - Real Madrid......................**0-2**
Vinicius (58e s.p.), **K. Mbappé** (74e s.p.).

HIER

Celta Vigo - Valladolid......................**3-1**
Celta Vigo : Alvarez (22e), Iglesias (35e), Douvikas (90e+1). **Valladolid :** Moro (50e).
Gérone - FC Barcelone......................**1-4**
Gérone : Stuani (80e). **FC Barcelone :** Yamal (30e, 37e), Olmo (47e), Pedri (64e).
Las Palmas - Athletic Bilbao......................**2-3**
Las Palmas : Ramirez (58e), Munoz (83e). **Bilbao :** Sancet (7e), Ni. Williams (30e), Paredes (76e).
Atlético de Madrid - Valence CF......................**3-0**
Gallagher (39e), **Griezmann** (54e), J. Alvarez (90e+4).

AUJOURD'HUI

Rayo Vallecano - Osasuna (beIN Sports 4)......................**21 h**

buteurs

1. Lewandowski (FC Barcelone) ....**4 buts.**

prochaine journée 6e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Alavés - Séville FC......................**21 h**

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Valladolid - Real Sociedad......................**14 h**
Osasuna - Las Palmas......................**16 h 15**
Valence CF - Gérone......................**18 h 30**
Real Madrid - Esp. Barcelone......................**21 h**

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Getafe - Leganés......................**14 h**
Ath. Bilbao - Celta Vigo......................**16 h 15**
Villarreal - FC Barcelone......................**18 h 30**
R. Vallecano - Atlético de M.......................**21 h**

LUNDI 23 SEPTEMBRE

Betis Séville - Majorque......................**21 h**

ITALIE

SERIE A
4e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Naples	9	4	3	0	1	9	4	+5
2 Inter Milan	8	4	2	2	0	9	3	+6
3 Juventus	8	4	2	2	0	6	0	+6
4 Torino	8	4	2	2	0	5	3	+2
5 Udinese	7	3	2	1	0	4	2	+2
6 Hellas Vérone	6	3	2	0	1	5	3	+2
7 Empoli	6	4	1	3	0	3	2	+1
8 Atalanta Bergame	6	4	2	0	2	8	8	0
9 AC Milan	5	4	1	2	1	9	6	+3
10 Genoa	5	4	1	2	1	4	5	-1
11 Lazio Rome	4	3	1	1	1	6	5	+1
12 Parme	4	3	1	1	1	4	4	0
13 Lecce	4	4	1	1	2	1	6	-5
14 Fiorentina	3	4	0	3	1	5	6	-1
15 Monza	3	4	0	3	1	3	4	-1
16 AS Rome	3	4	0	3	1	2	3	-1
17 Bologne	3	4	0	3	1	4	7	-3
18 Côme	2	4	0	2	2	3	7	-4
19 Cagliari	2	4	0	2	2	1	6	-5
20 Venise	1	4	0	1	3	1	8	-7

SAMEDI

Côme - Bologne......................**2-2**
Côme : Casale (5e c.s.c.), Cutrone (53e).
Bologne : Castro (76e), Iling-Junior (90e+1).
Empoli - Juventus......................**0-0**
AC Milan - Venise......................**4-0**
T. Hernandez (2e), **Yo. Fofana** (16e), Pulisic (25e s.p.), Abraham (29e s.p.).

HIER

Genoa - AS Rome......................**1-1**
Genoa : De Winter (90e+6). **AS Rome :** Dovbik (37e).
Atalanta - Fiorentina......................**3-2**
Atalanta : Retegui (21e), De Ketelaere (45e), Lookman (45e+1). **Fiorentina :** Martinez Quarta (15e), Kean (32e).
Torino - Lecce......................**0-0**
Cagliari - Naples......................**0-4**
Di Lorenzo (18e), Kvaratskhelia (66e), R. Lukaku (70e), Buongiorno (90e+3).
Monza - Inter Milan......................**1-1**
Monza : Mota (81e). **Inter Milan :** Dumfries (88e).

AUJOURD'HUI

Parme - Udinese......................**18 h 30**
Lazio Rome - Hellas Vérone......................**20 h 45**

buteurs

1. Retegui (+1) (Atalanta Bergame), M. Thuram (Inter Milan) ....**4 buts.**

prochaine journée 5e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Cagliari - Empoli......................**18 h 30**
Hellas Vérone - Torino......................**20 h 45**

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Venise - Genoa......................**15 h**
Juventus - Naples......................**18 h**
Lecce - Parme......................**20 h 45**

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Fiorentina - Lazio Rome......................**12 h 30**
Monza - Bologne......................**15 h**
AS Rome - Udinese......................**18 h**
Inter Milan - AC Milan......................**20 h 45**

LUNDI 23 SEPTEMBRE

Atalanta - Côme......................**20 h 45**

AUTRICHE
Avant Brest, Sturm Graz n'a pas joué

La tempête Boris sévissant sur l'Europe centrale, notamment en République tchèque et en Autriche, où l'on a recensé jusqu'à 300 mm de pluie et au moins six décès, plusieurs matches du Championnat autrichien ont été ajournés. C'est le cas notamment pour Sturm Graz, qui devait se déplacer hier sur la pelouse de l'Austria Vienne. Le leader de la Bundesliga aura donc bénéficié d'une coupure de dix-neuf jours avant de se rendre à Roudourou jeudi pour affronter Brest en Ligue des champions. Pour rappel, les joueurs de Christian Ilzer restent sur cinq victoires d'affilée toutes compétitions confondues et l'international Espoirs danois Mika Biereth *(notre photo, devant Jon Gorenc Stankovic)* est en forme : il a déjà inscrit 4 buts cette saison. **T. Do.**

GEPA pictures/Hans Oberlaender/Panoramic

PORTUGAL

LIGA
5e journée

1. Sporting Portugal, **15** pts; **2.** FC Porto, **12**; **3.** Vitoria Guimaraes, **12**; **4.** Famalicao, **10**; **5.** Benfica, **10**; **6.** Santa Clara, **9**; **7.** Braga, **8**; **8.** Moreirense, **7**; **9.** AVS, **7**; **10.** Gil Vicente, **6**; **11.** Casa Pia, **6**; **12.** Rio Ave, **6**; **13.** Estoril, **5**; **14.** Boavista, **4**; **15.** Nacional Madère, **4**; **16.** Arouca, **3**; **17.** Estrela Amadora, **1**; **18.** Farense, **0.**

VENDREDI

Arouca - Sporting......................**0-3**

SAMEDI

Casa Pia - Moreirense......................**3-1**
AVS - Rio Ave......................**1-0**
Benfica - Santa Clara......................**4-1**
Famalicao - Gil Vicente......................**1-1**

HIER

FC Porto - Farense......................**2-1**
Estoril - N. Madère......................**1-0**
Braga - V. Guimaraes......................**0-2**

AUJOURD'HUI

Estrela Amadora - Boavista......................**21 h 15**

FOOTBALL Espagne 5e journée

Gérone 1-4 FC Barcelone

Yamal brille avant Monaco

À quatre jours du match de C1 face à l'ASM, l'attaquant s'est mis en valeur avec un doublé lors de la large victoire du Barça à Gérone.

LOUIS LEYMARIE

Avoir une attaque tributaire d'un gamin de 17 ans, c'est plutôt rare. Dans un club comme le Barça, c'est même une anomalie. Mais Lamine Yamal n'est pas un jeune comme les autres. Face à Gérone dans le derby catalan, le minot de la Masia a encore allumé la mèche par deux fois lors de la victoire des siens 4-1 à Montilivi. Il est allé se chercher l'ouverture du score comme un grand en récupérant avec malice le ballon dans les pieds de David Lopez pour partir au but. Sans trembler, il a envoyé une lourde frappe sous la barre pour lancer la rencontre (30e).

Plus habitué aux passes décisives (il en a déjà délivré cinq depuis le début de la saison), l'international espagnol a rappelé qu'il savait aussi frapper. La France était déjà au courant – Yamal ayant égalisé lors de la demie de l'Euro remportée par l'Espagne (2-1) –, mais, Paulo Gazzaniga l'a appris à ses dépens, il ne faut pas laisser frapper Yamal lorsqu'il est sur son pied gauche. La défense de Gérone ne semblait pas au courant et a laissé le prodige enrouler sa frappe à l'entrée de la surface, que le gardien de Gérone n'a pu que suivre du regard jusqu'à ce qu'elle vienne se loger dans son petit filet droit (37e).

Gérone	0	1
FC Barcelone	2	4

Arbitre : Ruiz.
13 891 spectateurs.

Gérone
But : Stuani (80e).
Équipe : Gazzaniga – Frances (A. Martinez, 85e), Lopez, Blind, Gutierrez – Solis Romero, Martin – Gil (Asprilla, 54e), Tsygankov (Van de Beek, 69e), Danjuma (Portu, 55e) – Ruiz (Stuani, 69e).
Entraîneur : Michel.
Cartons. – 3 avertissements : Gil (36e), Portu (90e+1), Stuani (90e+6).

FC Barcelone
Buts : Yamal (30e, 37e), Olmo (47e), Pedri (64e).
Équipe : Ter Stegen – **Koundé**, Cubarsi (Fort, 61e), Martinez, Baldé – Pedri (Victor, 69e), Casado, Olmo (Garcia, 61e) – Yamal (Martin, 90e+2), Lewandowski (F. Torres, 69e), Raphinha.
Entraîneur : Flick (ALL).
Cartons. – 2 avertissements : Victor (84e), Yamal (90e+1). **1 expulsion :** F. Torres (86e).

Pas si loin du triplé

Ce qui a le plus impressionné son entraîneur Hansi Flick après la rencontre, c'était son intelligence tactique : *« Il est très jeune mais est incroyable. Il a fait la différence en marquant, mais il presse aussi très bien. Il combine le talent aux efforts de pressing. »*

Hier, il a remporté 10 de ses 16 duels et a effectué 6 tacles défensifs. Un exemple de mise au service du collectif, même s'il s'est montré un petit peu trop gourmand en voulant s'offrir son premier triplé en carrière. Une envie qui se serait concrétisée sans un excellent arrêt du gardien géronais sur une frappe partie pour trouver la lucarne droite (58e). Peu importe, Yamal a déjà la tête tournée vers les étoiles des soirées européennes : *« Nous pensons déjà au prochain match contre Monaco en Ligue des champions* (jeudi), *une compétition spéciale pour nous. »* Les Monégasques sont prévenus : pour Yamal, la jeunesse peut aussi se parer d'une redoutable maturité.

David Borrat/EPA-EFE

Lamine Yamal (à gauche) à la lutte avec Miguel Guttierez, hier à Gérone.

Angleterre 4e journée

Tottenham 0-1 Arsenal

Gabriel, une tête d'ange

Auteur du but vainqueur dans le derby à Tottenham, le défenseur brésilien symbolise la grande solidité d'Arsenal.

LUC HAGÈGE

Déjà très apprécié par les supporters des Gunners, Gabriel Magalhaes sera désormais carrément adulé. Car pour son quinzième but en Premier League (en 136 matches), une tête rageuse sur un corner de Bukayo Saka (64e), le défenseur central brésilien (26 ans, 9 sélections, 1 but), qui a ainsi ouvert son compteur cette saison, a choisi une victime inédite pour lui. Celle que les fans d'Arsenal préfèrent martyriser, surtout dans son antre : Tottenham !

Au coup de sifflet final, Gabriel pouvait donc afficher un sourire d'ange : « *Ce but signifie énormément pour moi, parce qu'il nous a permis de nous imposer* (1-0), *alors qu'on a traversé des moments difficiles durant ce match* », en particulier dans son entame.

John Walton/PA via AP

Gabriel Magalhaes félicité par William Saliba, hier sur la pelouse des Spurs.

Son escapade avec les Auriverde en qualifications pour le Mondial 2026 a certes été mitigée, puisqu'une défaite (0-1, mardi au Paraguay), a suivi un succès (1-0 contre l'Équateur, le 6 septembre), sachant qu'il a disputé l'intégralité de ces deux rencontres en charnière, à côté de Marquinhos (Paris-SG).

Une complémentarité éprouvée avec William Saliba

Mais cela ne l'a donc pas empêché de revenir gonflé à bloc, déterminé à symboliser la grande solidité de la formation de Mikel Arteta, comeilleure défense de Premier League (comme Liverpool) avec un seul but encaissé en quatre journées (trois victoires, un nul). Sur le terrain des Spurs, plus que jamais complémentaire de William Saliba, Gabriel, arrivé au club en 2020 et sous contrat jusqu'en 2027, s'est encore montré intraitable dans les duels, impeccable dans son placement et appliqué sur ses relances.

Privé de Declan Rice, suspendu, et de Martin Odegaard, touché à une cheville, l'entraîneur londonien a apprécié *« la magnifique capacité à s'adapter »* de ses hommes. Au moment d'aborder une semaine intense, avec deux déplacements bouillants à Bergame, jeudi (21 heures, contre l'Atalanta, en ouverture de la Ligue des champions), puis chez le leader, Manchester City (dimanche prochain, 17 h 30), le coach espagnol du deuxième du Championnat (à 2 points) peut compter sur son ange-soldat.

Toulouse 35-27 La Rochelle

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Le centre Pierre-Louis Barassi résiste à Grégory Alldritt et Ihaia West pour marquer juste avant la mi-temps, sous les yeux de Paul Graou.

NI FOLIE, NI AFFOLEMENT

Longtemps contesté par une vaillante équipe de La Rochelle, le Stade Toulousain a fini par s'imposer à domicile au terme d'un match d'une rare intensité, sans jamais céder à un semblant d'angoisse. Le voilà déjà en tête du Top 14.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LAURENT CAMPISTRON

TOULOUSE – Était-ce l'émotion du poignant hommage rendu par le public toulousain au jeune Medhi Narjissi *(voir par ailleurs)*, porté disparu au large d'une plage dangereuse d'Afrique du Sud, et à Helen Tekori, la femme de Joe (ex-deuxième-ligne du club), décédée au début de l'été ? Le Stade Toulousain a mis une grosse vingtaine de minutes, hier soir, pour redevenir lui-même et enfin concrétiser ses nombreuses occasions. Après avoir balancé des passes directement en touche (François Cros, Paul Graou), commis des en-avant près de la zone de marque (Blair Kinghorn, Julien Marchand), écopé d'une pénalité pour un pick-and-go devant la ligne (Cros), et même encaissé un essai sur la première véritable incursion des Rochelais dans son camp (Teddy Thomas, 19e), il a fini par prendre la mesure de son adversaire. *« C'était une soirée chargée en émotion, et ça s'est peut-être ressenti au début de match,* admettait le flanker Cros. *On a voulu mettre beaucoup d'intensité pour rendre hommage à ces personnes et on s'est un peu trompés dans la zone de marque. Heureusement, on a réussi à se mobiliser. Disons qu'on est satisfaits du résultat, pas forcément de la manière. »*

C'est ce qu'il y a d'épatant avec le champion de France. Il ne s'affole jamais. Il aurait pareillement pu perdre les pédales en seconde période, quand son avance a fondu, à force de perdre des rucks, et que les Maritimes, par l'intermédiaire de l'étonnant Teddy Thomas (56e), plutôt à son aise au poste de centre *(lire page 19)*, a pris une courte avance au score (25-27). Mais non, il est encore revenu. Sûr de sa force et de son rugby, il a pris son mal en patience.

> **“Malgré notre préparation assez courte, on a réussi à tenir le rythme pendant quatre-vingts minutes, ce qui est de bon augure”**
> THOMAS RAMOS, ARRIÈRE DE TOULOUSE

« On a maîtrisé la première mi-temps de A à Z, mais notre retour de mi-temps a été catastrophique, analysait l'arrière Thomas Ramos. *Et quand tu laisses espérer une équipe comme La Rochelle, avec les qualités qu'elle a, sa capacité à batailler dans les rucks, alors que t'avais l'occasion de plier le match avant la pause, tu t'exposes à genre de déconvenues. Mais ce qui est bien, c'est qu'on a su revenir en retournant chez eux. J'ai aimé notre réaction de fin de seconde période. Il n'y a pas eu d'affolement, on a construit tranquillement nos vingt-quatre dernières minutes. Malgré notre préparation assez courte, on a réussi à tenir le rythme pendant quatre-vingts minutes, ce qui est de bon augure. »*

Et comme souvent aussi, quand la machine connaît quelques ratés, Toulouse s'en est remis à un rugby plus pragmatique, plus efficace. Hier, le club rouge et noir n'a pas planté des essais de 100 mètres, comme il en a parfois l'habitude, mais des essais près des lignes, grâce à la puissance de ses avants et de ses centres.

C'est Pita Ahki qui marque sous les perches après une série de pick-and-go (23e), cinq minutes seulement après le premier essai rochelais. C'est le deuxième-ligne Thibaud Flament qui l'imite deux minutes plus tard en exploitant en force un ballon aérien récupéré par l'ailier Matthis Lebel (26e). C'est le centre Pierre-Louis Barassi qui joue aux auto-tamponneuses avec trois défenseurs adverses avant d'aplatir juste avant la mi-temps (40e+2). C'est enfin le deuxième-ligne remplaçant Emmanuel Meafou

qui enfonce une dernière fois le Stade Rochelais sur une charge imparable à deux mètres de la ligne (68e).

Le club rouge et noir a au moins montré qu'il pouvait rivaliser avec ce qui se fait probablement de mieux, en France, dans l'engagement physique, et même dans les échauffourées. Après deux journées de Championnat, le voilà déjà seul en tête avec 9 points, pile en phase avec ses ambitions et ses plans du début de saison. *« Depuis notre saison moyennasse de 2022, qui suivait notre premier doublé (2021), on a compris que tous les points sont importants,* observait Ramos. *On sait qu'on ne peut pas se permettre de perdre face à des concurrents directs comme La Rochelle. Tous les matches seront difficiles, on n'aura pas le temps de calculer. Ce qui est sûr, c'est que c'est un bon démarrage. »* E

Thomas en centre d'intérêt

L'ailier de formation était positionné au poste de deuxième centre. Avec succès. Mais la prestation réussie du Rochelais hier a été assombrie, en fin de match, par une nouvelle blessure.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

2e JOURNÉE

SAMEDI

Toulon - Castres (BD)	30-28
Stade Français - Vannes (BD)	34-31
Perpignan - Montpellier	7-26
Pau (BO) - Bayonne	51-29
Racing 92 - Clermont	33-20
Lyon - Bordeaux-Bègles (BD)	28-26

HIER

Toulouse - La Rochelle	35-27

		pts	J.
1	Toulouse	9	2
2	Lyon	8	2
3	Clermont	5	2
4	Racing 92	5	2
5	Castres	5	2
6	Toulon	5	2
7	Bordeaux-Bègles	5	2
8	Montpellier	5	2
9	Pau	5	2
10	La Rochelle	4	2
11	Stade Français	4	2
12	Bayonne	4	2
13	Perpignan	1	2
14	Vannes	1	2

prochaine journée 3e

SAMEDI

Montpellier - Toulouse	14 h 30
Vannes - Lyon	
Clermont - Bayonne	
Castres - Perpignan	
La Rochelle - Pau	16 h 30
Bordeaux - Bègles - Racing 92	21 h 05

DIMANCHE

Stade Français - Toulon	21 h 05

Teddy Thomas s'est offert un doublé, hier à Toulouse.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

DOMINIQUE ISSARTEL

L'image de Teddy Thomas qui sort en grimaçant, touché à une cuisse sur la toute dernière action du match, est malheureusement familière, le talentueux attaquant s'étant si souvent blessé dans sa carrière, que ce soit quand il évoluait au Racing 92 ou désormais à La Rochelle. Pourtant, hier soir, malgré la défaite des Maritimes sur la pelouse d'Ernest-Wallon, il avait répondu présent et donné raison à son manager Ronan O'Gara, qui semble avoir derrière la tête l'idée de le repositionner au poste de deuxième centre.

L'Irlandais n'est pas du genre à faire des paris insensés et il avait testé son joueur cet été en numéro 13, lors de la préparation et des matches amicaux. Et la semaine dernière, à Toulon, quand Jonathan Danty s'était blessé après un violent choc tête contre tête (commotion) avec Charles Ollivon, c'est Thomas qui l'avait remplacé, dès la 28e minute.

O'Gara a reconduit l'expérience hier, face à l'expérimentée paire rouge et noir Pita Akhi - Pierre-Louis Barassi. Les sceptiques, ceux qui ont toujours pointé la passivité défensive de Thomas, parfois à raison, ont pu constater que cela n'avait rien d'une lubie.

> **“Teddy bosse avec l'envie d'apporter toutes ses qualités ”**
> ANTOINE HASTOY

Dans une première période passée à défendre, Thomas, même s'il n'a rien d'un infatigable plaqueur, n'a pas été pris en défaut et, alors que seuls deux ballons lui sont arrivés lors des quarante premières minutes, il a marqué entre les poteaux (19e) après une magnifique passe de son compère Chris Seuteni, et il s'en est fallu de peu pour que les deux hommes se trouvent à nouveau à la 35e minute.

Plus tôt dans la semaine, en conférence de presse, Antoine Hastoy expliquait : *« Au centre, c'est nouveau, mais Teddy bosse avec l'envie d'apporter toutes ses qualités, son énorme vitesse, ses appuis et, si on peut lui donner des ballons pour qu'il s'exprime, c'est très bien. »* L'ailier de formation l'a prouvé une nouvelle fois en seconde période. Une fois Seuteni engouffré dans un trou de souris, après une mêlée et en surprenant Romain Ntamack, Thomas, malgré une cuillère de Pita Akhi et le plaquage de Pierre-Louis Barassi, a réussi son premier doublé au poste (56e).

Blessé quelques minutes plus tard, on ne sait pas s'il pourra poursuivre son apprentissage au centre dans les prochaines semaines mais, à 30 ans, la reconversion paraît intéressante.

hier

Toulouse 22 **35-27** 10 **La Rochelle**

Arbitre : Ramos. Stade Ernest-Wallon.

Lebel — F. Cros — Neti | Colombe — Haddad — J. Nowell

Ahki — Graou — J. Brennan | Douglas — West — T. Thomas

Ramos — Roumat — J. Marchand (cap.) | Lespiaucq — Alldritt (cap.) — Hastoy

Barassi — R. Ntamack — Flament | Lavault — Berjon — Seuteni

Kinghorn — J. Willis — Aldegheri | Wardi — Cancoriet — Leyds

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Toulouse

Réalisations : 4 E, Ahki (23e), Flament (26e), Barassi (40e+2), Meafou (68e) ; 3 B, Ramos (32e, 55e, 63e) ; 3 T, Ramos (23e, 26e, 68e).

Remplacements.– 46e : J. Brennan par Meafou ; 57e : Kinghorn par Capuozzo, Graou par Saito ; 59e : Aldegheri par Ainu'u ; 64e : Roumat par Ri. Arnold ; 66e : Flament par T. Ntamack ; 69e : J. Marchand par Cramont, Neti par Reilhes ; 74e : F. Cros par J. Brennan.

Cartons : Aucun.

Entraîneur : Mola.

La Rochelle

Réalisations : 3 E, T. Thomas (19e, 56e), Kuntelia (51e) ; 2 B, Hastoy (36e, 43e) ; 3 T, Hastoy (19e, 51e, 56e).

Remplacements.– 41e : Lespiaucq par Bourgarit, Douglas par Dillane, Colombe par Kuntelia, Haddad par Pa. Boudehent, Wardi par Penverne, Lavault par Skelton ; 69e : J. Nowell par Favre, Alldritt par Haddad, Berjon par Iribaren ; 74e : Cancoriet par Douglas ; 80e : T. Thomas par J. Nowell.

Carton.– 1 jaune : Skelton (62e).

Entraîneur : O'Gara.

Évolution du score : 0-7, 7-7, 14-7, 17-7, 17-10, 22-10 (mi-temps) ; 22-13, 22-20, 25-20, 25-27, 28-27, 35-27.

Ernest-Wallon a honoré Medhi et Helen

Nicolas Luttiau/L'Équipe

« Ça sera un moment fort en émotion », avait prévenu le flanker François Cros dans la semaine. Il l'a été. Beaucoup plus qu'imaginé, sans doute. L'hommage rendu à Medhi Narjissi, membre des U18 du club porté disparu depuis le 7 août après une séance de récupération dans l'eau de mer sur une plage dangereuse d'Afrique du Sud, et à Helen Tekori, la femme de l'ancien deuxième-ligne Iosefa, subitement décédée au début de l'été, a été à la hauteur de l'affection que leur portait le Stade Toulousain. Il y a d'abord eu ce long défilé des jeunes du centre de formation, ceux qui étaient les partenaires du jeune demi de mêlée, comme ceux qui auraient pu le devenir un jour.

Les gamins sont venus se positionner juste derrière les parents (Valérie et Jalil) et la sœur (Inès) de Medhi, eux-mêmes entourés du président, Didier Lacroix, et du président de l'Association Stade Toulousain, Gérard Labbe. Répondant à la banderole *« Tous avec Medhi, Medhi avec nous »*, les 19 000 spectateurs du stade ont alors applaudi à tout rompre pendant plusieurs minutes, avant de recommencer après l'entrée des joueurs sous la pelouse. C'était beau, poignant, intense. Le club a annoncé que les Crabos du club, la catégorie d'âge du joueur disparu, porteraient le nom de « Medhi » sur leur maillot jusqu'à la fin de la saison. **L. C.**

CYCLISME Grand Prix de Montréal

Canada

Place au dessert

Le doublé Giro-Tour déjà digéré et l'erreur à Québec oubliée, **Tadej Pogacar** a couru en patron pour s'imposer à Montréal hier. Un bel avertissement à deux semaines des Mondiaux.

Graham Hughes/AP

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC HERINCX

MONTRÉAL – Même avec un tour en moins que d'habitude, dans la touffeur, et en ralentissant pour taper dans les mains de son staff et de son ami Michael Matthews (JaycoAlUla), Tadej Pogacar s'est imposé hier à Montréal avec le plus gros écart en quatorze ans d'histoire de Grands Prix canadiens. Vingt-quatre secondes sur l'Espagnol Pello Bilbao, c'est abyssal sur un tel circuit et cela prouve que le Slovène a passé plus de temps sur une selle que sur une serviette de plage ces dernières semaines.

« Même si je m'entraîne très bien à la maison, j'avais besoin de rythme avant les Mondiaux », disait-il pour justifier sa présence au Canada, mercredi. En course, Pogacar s'entraîne encore, mais en s'amusant : sa célébration sur la ligne, la main à peine levée et paume vers l'avant, référence à la statue George-Étienne Cartier de Montréal, se marrait-il en conférence de presse, prouvait qu'il avait eu le temps d'admirer le paysage pendant que ses coéquipiers d'UAE Emirates se relayaient pour forcer à l'abandon la moitié du peloton.

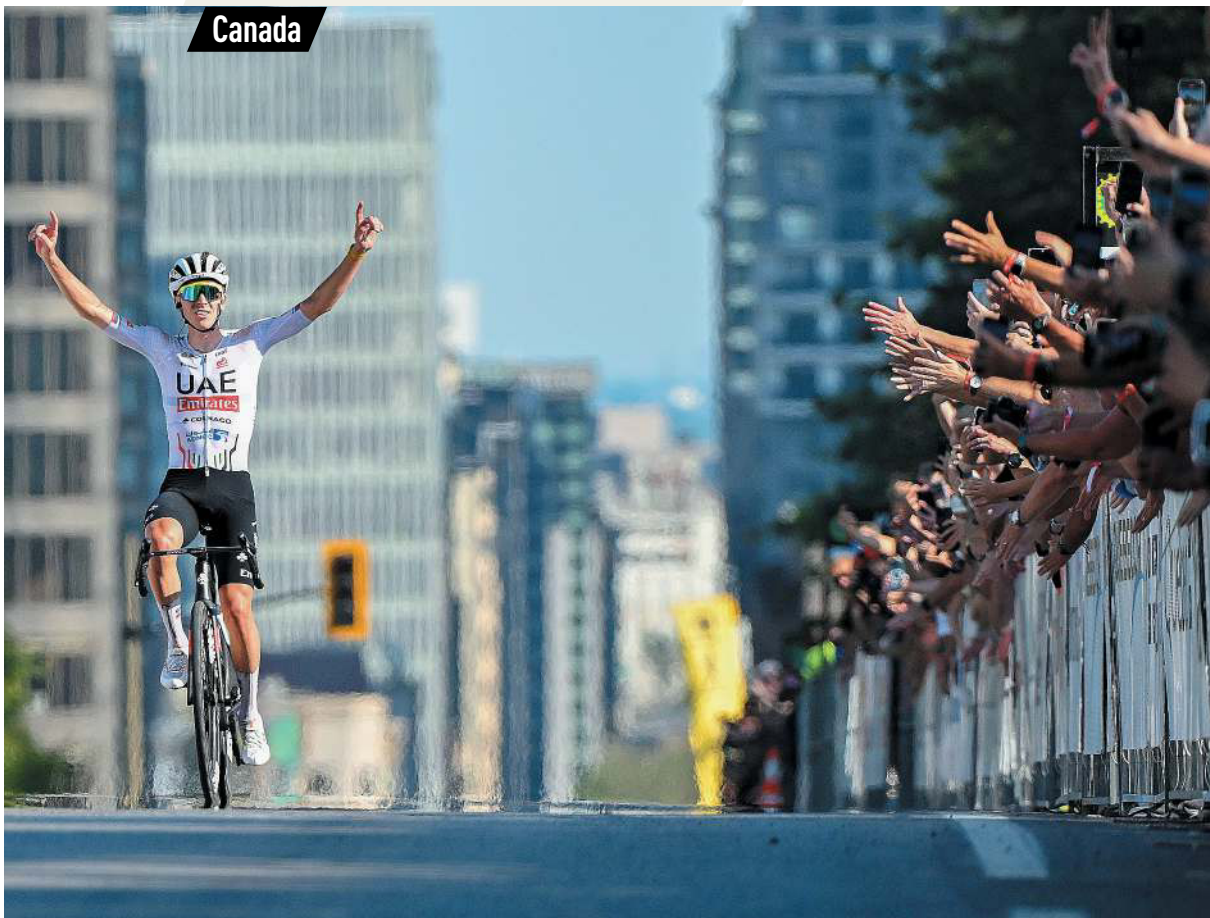
« L'équipe a fait ce qu'il fallait », analysait-il de ce travail qui lui a permis d'attaquer à deux tours (23, 3 km) de la fin. Sans la moindre résistance, puisque seuls Matteo Jorgenson (Visma-Lease a Bike) et Julian Alaphilippe (Soudal-QuickStep) se sont accrochés pendant maximum deux mètres avant de se ranger pour se focaliser sur la bagarre pour la deuxième place.

Pogacar est déjà « focalisé » sur ce maillot arc-en-ciel qui est l'un des seuls à encore lui résister

Une répétition à deux semaines du Championnat du monde à Zurich en Suisse bien plus satisfaisante que sa reprise vendredi, donc. *« Aujourd'hui* (hier) *m'a donné beaucoup de confiance,* confiait le Slovène après son 22e succès de la saison. *Au Grand Prix de Québec* (7e), *je me suis surpris avec de super bonnes jambes donc j'étais déçu de ne même pas faire podium. Mais c'est une course qui me correspond moins. »*

À peine le temps de célébrer sa victoire car d'ici aux Mondiaux (le 29 septembre), le temps est désormais compté. Rentré dans la nuit en Europe, Pogacar est déjà *« focalisé »* sur ce maillot arc-en-ciel qui est l'un des seuls à encore lui résister. *« Les chances de gagner sont là,* assurait-il. *J'ai fait podium l'an dernier* (à Glasgow) *sur un parcours qui me correspondait moins. Ce Championnat du monde est l'un de mes principaux objectifs depuis décembre. »*

Et pour y parvenir, personne ne semble lui avoir tenu rigueur de son absence aux Jeux Olympiques à Paris puisqu'il devrait être entouré d'une équipe slovène de luxe. Outre son coéquipier chez UAE, Domen Novak, champion national et encore épatant dans son travail de sape hier, Pogacar aura le soutien de Primoz Roglic, récent vainqueur de la Vuelta, de Matej Mohoric, offensif à Montréal, et de Jan Tratnik, 8e des JO. La table est dressée.

Et Pogacar l'emporta à sa maniere, après un raid final en solitaire de 23 km. Implacable.

Alaphilippe prêt pour la Suisse

MONTRÉAL – Ce prix n'existe pas au Québec, mais Julian Alaphilippe aurait certainement été désigné le plus combatif des Grands Prix canadiens, cette semaine. 81e après avoir payé ses efforts au pied de la colline de Québec, vendredi, le Montluçonnais de 32 ans a encore multiplié les efforts dans le final, hier, et s'est vu récompenser d'un podium en réglant le sprint du petit peloton. *« Il fait beaucoup de bien,* soufflait le coureur de Soudal-QuickStep après la course. *Quand je vois les deux coureurs devant moi et en ayant fait une course parfaite tactiquement, je ne pouvais pas espérer mieux. Je suis dans le bon timing, content de ma condition. »*

Et motivé pour la *« fin de saison »*, sans désigner clairement les Mondiaux de Zurich dans deux semaines (29 septembre) qui seront son prochain gros objectif, en témoigne le programme des prochains jours : *« J'aimerais gagner encore un peu de force et de résistance, mais il faut surtout que je récupère bien. J'ai fait beaucoup d'efforts au Tour de Grande-Bretagne, ici aussi, en plus il y a le décalage horaire. La priorité va être de récupérer. »* Le double champion du monde (2020 et 2021), qui continue sa montée en puissance depuis sa victoire salutaire au Giro, gardera aussi du rythme en courant la Primus Classic en Belgique, samedi, avant de représenter l'équipe de France en Suisse, où est d'ailleurs basée sa future équipe, Tudor. **L. He.**

CLASSEMENTS

GRAND PRIX DE MONTRÉAL (CAN)

1. Pogacar (SLV, UAE Emirates) les 209, 1 km en 5h28'15'' (moy. : 38, 22& km/h) ; **2.** Bilbao (ESP, Bahrain Victorious) à 24'' ; **3. Alaphilippe** (Soudal-Quick Step) à 40'' ; **4.** Van Gils (BEL, Lotto-Dstny) ; **5.** I. Izagirre (ESP, Cofidis) ; **6.** Skujins (LET, Lidl - Trek) ; **7.** Benoot (BEL, Visma Lease a Bike) ; **8.** Woods (CAN, Israel-Premier Tech) ; **9.** Zambanini (ITA, TBV) ; **10.** Hindley (AUS, RedBull - Bora-Hansgrohe) ; **11. Bardet** (DSM-Firmenich PostNL) ; **12.** Jorgenson (USA, TVL) ; **13.** S. Yates (GBR, Jayco AlUla) ; **14.** Bagioli (ITA, LTK) ; **15.** Aranburu (ESP, Movistar) t.m.t. ; ...**26. Molard** (Groupama-FDJ) à 2'20'' ; **29. Grégoire** (GFC) ; **31. Barguil** (DSM); **32. Madouas** (GFC), t.m.t. *89 classés. 79 abandons dont Matthews (AUS, Jay) ; Ayuso (ESP, UAD) ; De Lie (BEL, LDT) ;* **Lapeira** *(DAT) ;* **Laurance** *(APD).*

Championnat d'Europe course en ligne (222,8 km)

Merlier enchante la Belgique

Profitant d'un parcours et d'une météo favorable, le sprinteur belge est devenu chez lui champion d'Europe sur route.

Vincent Kalut/Photo News/Panoramic

Tim Merlier, premier Belge champion d'Europe et si heureux devant ses supporters, hier, à Hasselt.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YOHANN HAUTBOIS

HASSELT (BEL) – On ne dit pas que tout a été mis en œuvre pour qu'un Belge, Tim Merlier en l'occurrence, remporte hier le titre de champion d'Europe sur route au cœur du Limbourg. On remarque juste que le parcours était plat comme le pays concerné et que la météo, étrangement, épousait les contours d'une chanson de Joe Dassin. Pas une goutte, pas un pet de vent pour s'épargner un sprint au cœur d'Hasselt, à moins de deux heures de chez Merlier. Le coureur de Soudal-Quick Step envisageait d'ailleurs de fêter son titre « à la maison », du côté de Wortegem-Petegem, à condition de retrouver ses esprits. Car entre ses dernières semaines mouvementées (chutes et abandons au Renewi Tour puis à Hambourg) et son émotion de gagner sur ses terres, le double champion de Belgique a vacillé, dans un discours foutraque comme une journée dont il parvenait difficilement à relater le déroulé : *« Je ne m'en souviens plus beaucoup pour être honnête. Je ne réalise pas ce qui m'arrive. Est-ce que c'est vrai ? »* Oui, il est bien le premier Belge sur la plus haute marche du podium depuis la création de la compétition en 2016, devançant Olav Kooij et le surprenant Estonien Madis Mihkels.

Malgré les apparences, la course fut *« mouvementée comme on le voulait,* notait le champion d'Europe sortant, Christophe Laporte (9e). *On a fait ce qu'on a pu, je n'ai pas de regret, j'ai été devant avec de bons coureurs, on tournait bien au début, on a bien creusé puis l'entente était moins bonne. »*

Un saut de chaîne à 300 mètres de la ligne

Accompagné de Mads Pedersen et Mathieu Van der Poel notamment, cela ressemblait au bon coup *« qui peut aller au bout normalement,* notait Thomas Voeckler, le sélectionneur des Bleus. *Peut-être même que Chris a fait peur. Il était costaud ! Il était le plus fort des six, je pense. J'ai été surpris du manque d'implication de Van der Poel. Ce n'est pas un reproche : s'il l'a fait, c'est qu'il estimait que c'était le plus judicieux. »* Car il savait que l'histoire était écrite même si, avant de lever les bras, Merlier avait crevé dans la seconde boucle du circuit du Limbourg et vu sa chaîne sauter à 300 mètres de la ligne. Elle s'est remise toute seule et les organisateurs n'y étaient pour rien.

CHAMPIONNAT D'EUROPE (BEL)

(course en ligne) Heusden-Zodler– Hasselt - BEL)

1. Merlier (BEL), les 222, 8 km en 4h37'9'' (moy. : 48, 234 km/h) ; **2.** Kooij (HOL) ; **3.** Mihkels (EST) ; **4.** Philipsen (BEL) ; **5.** Kristoff (NOR) ; **6.** Ma. Pedersen (DAN) ; **7.** Bittner (RTC) ; **8.** Aniolkowski (POL) ; **9. Laporte** ; **10.** Kirsch (LUX) ; **11. Démare**; **12.** Walscheid (ALL) ; **13.** Milan (ITA) ; ...**30.** Van der Poel (HOL), t.m.t. ; **38. Dujardin** à 10'' ; **48. Page**, à 1'42'' ; **49. Le Berre**, à 1'46'' ; **50. Petit,** à 1'57'' ; **65. Le Huitouze**, à 7'28''. *79 classés. 3 non partants. 48 abandons dont* **Cavagna.**

BOXE Championnat du monde super-moyens

John Locher/AP

« Canelo », Mbilli en tête de liste

Le Mexicain Saul « Canelo » Alvarez, qui a conservé ses ceintures des super-moyens contre le Portoricain Edgar Berlanga, samedi à Las Vegas, n'a pas encore choisi son prochain adversaire. Le Français est le mieux classé de ses challengers.

ANDRÉ-ARNAUD FOURNY

L'indiscuté champion du monde des super-moyens (– 76,203 kg), le Mexicain Saul « Canelo » Alvarez (34 ans, 1,71 m, 62 victoires, dont 39 avant la limite, 2 défaites aux points), tenant WBA-WBC-WBO, a obtenu samedi soir une large victoire aux points (117-110, 118-109, 118-109) face au Portoricain Edgar Berlanga (27 ans, 1,85 m, 22 v., dont 17 avant la limite, désormais 1 d.). Lors de la conférence de presse qui a suivi ce succès, à la T-Mobile Arena de Las Vegas archi-pleine (20312 spectateurs), il a été autant question de sa prestation que de son prochain combat.

Le mois en est connu, ce sera mai, puisqu'il ne monte plus que deux fois par an sur le ring, à l'occasion des deux principales fêtes mexicaines, en mai et septembre. Le lieu aussi, ce sera Las Vegas, où il a livré six de ses sept derniers Championnats. En revanche, il n'a pas encore choisi son adversaire. *« Je vais me reposer en famille,* avoue-t-il, *et ensuite voir quel chemin prendre. »*

L'adversaire le plus logique serait Christian Mbilli (29 ans, 1,74 m, 28 v., dont 23 avant la limite, 0 d.) challenger numéro 1 WBC, 2 WBA (il va passer premier à la suite de la défaite de Berlanga) et 3 IBF et WBO. Sur les deux autres classements qui font référence, le Français est challenger n° 1 pour le magazine américain *The Ring* et il apparaît à la deuxième place du classement par points boxrec, juste derrière Alvarez.

Vivant à Montréal (Canada) depuis ses débuts pros en 2017, Mbilli est venu spécialement à Paris pour commenter dans les studios de RMC Sport le Championnat contre Berlanga. *« Canelo a été très bon,* souligne-t-il, *mais j'ai été très déçu par Berlanga. Je pensais qu'il aurait donné plus d'opposition. Dès le début, il a été en position survie. Et, après l'avoir envoyé au tapis au troisième round, Canelo a déroulé sa boxe. »*

Contre Edgar Berlanga (à gauche), Saul « Canelo » Alvarez a remporté un combat aux points pour la cinquième fois de suite.

Il pourrait être d'abord tenté par une revanche contre Bivol

Pour la cinquième fois de suite, Alvarez s'est imposé aux points. *« Canelo reste assez dangereux,* estime Mbilli, *mais il n'a plus son panache d'avant, sa capacité à finir un combat. Pourtant, il a envoyé ses quatre derniers adversaires au tapis. Mais, au fil des rounds, il perd sa puissance. »* Très attentif, Mbilli a pu se comparer à lui : *« Avec mes entraîneurs, il faudra mettre en place la bonne stratégie. Berlanga, lui, n'a pas montré qu'il en avait une. Et j'aurais beaucoup plus d'envie que lui. Honnêtement, ma fougue perturbera Canelo. J'ai la capacité à le faire reculer, à être le premier à commencer les actions et le dernier à les finir. »*

Sébastien Boué/L'Équipe

Christian Mbilli est venu de Montréal, où il réside, à Paris pour commenter le match de samedi dans les studios de RMC Sport.

Après avoir battu deux invaincus de suite (Berlanga et, en mai dernier, son compatriote mexicain Jaime Munguia), Alvarez pourrait être tenté d'en affronter un troisième pour montrer qu'il ne craint pas la nouvelle génération. Deux noms sont avancés par les médias américains, ceux de Mbilli et du Californien Diego Pacheco (23 ans, 1,93 m, 22 v., dont 18 avant la limite, 0 d.), challenger numéro 1 WBO, 4 WBC et IBF, cinquième pour boxrec.

Alvarez pourrait également remonter en mi-lourds (– 79,379 kg), surtout si le Russe Dimitri Bivol (33 ans, 1,83 m, 23 v., dont 12 avant la limite, 0 d.), tenant WBA de la catégorie, bat le Canadien Artur Beterbiev (39 ans, 1,82 m, ses 20 v. avant la limite, 0 d.), détenteur WBC-WBO-IBF, le 12 octobre à Riyad (Arabie saoudite), le vainqueur devenant l'incontesté champion du monde. En mai 2022, Bivol avait battu Alvarez (115-113 pour les trois juges). *« Bivol-Beterbiev, c'est 50-50,* estime Alvarez. *Je préférerais que Bivol gagne. Comme ça, je pourrais envisager une revanche. »*

Un autre adversaire est possible pour le Mexicain : il s'agit de l'Américain Terence Crawford (36 ans, 1,73 m, 41 v., dont 31 avant la limite, 0 d.). Après avoir été champion WBO des légers (– 61,235 kg) et indiscuté champion du monde des super-légers (– 63,503 kg) et des welters (– 66,678 kg), Crawford est devenu champion WBA des super-welters (– 69,853 kg). Samedi, le promoteur saoudien Turki Alalshikh, qui semble avoir un budget illimité pour présenter les plus grands combats à Riyad, a répété qu'il voulait opposer Alvarez à Crawford en super-moyens.

> **"À 34 ans, Canelo n'a plus beaucoup de combats devant lui. Mon heure ne va pas tarder"**
> CHRISTIAN MBILLI

Interrogé sur cette éventualité, le Mexicain s'est contenté de répondre : *« Pas de commentaire. »* En attendant de connaître la décision d'Alvarez, Mbilli ne s'impatiente pas : *« Je ne me démoralise pas, bien au contraire, car je suis plus près du but que jamais. Si Canelo accepte de m'affronter, tant mieux, sinon j'ai d'autres options, par exemple contre Munguia (27 ans, 43 v., 1 d. face à Alvarez). Ou le titre IBF, qui vient de se libérer. »*

Alvarez a lâché cette ceinture, pas intéressé par le challenger officiel de cette fédération, le Cubain (basé en Allemagne) William Scull. En revanche, le WBC, présidé par le... Mexicain Mauricio Sulaiman, n'imposera jamais à Alvarez un challenger. *« À 34 ans, Canelo n'a plus beaucoup de combats devant lui,* juge le Français, *et mon heure ne va pas tarder. »*

OMNISPORTS
RÉSULTATS ET PROGRAMME

HANDBALL
LIQUI MOLY STARLIGUE
saison régulière/2e journée

VENDREDI
Cesson-Rennes - Aix-en-Provence 28-32
Créteil - Chambéry 33-29
Ivry - Nîmes 28-31
Saint-Raphaël - Chartres 25-28
Tremblay - Montpellier 31-34

SAMEDI
Dunkerque - Toulouse 24-27
Nantes - Istres 43-31

HIER
Limoges - Paris-SG 29-30

CLASSEMENT :

1. Nantes, **4** pts ; 2. Montpellier, **4** ; 3. Toulouse, **4** ; 4. Aix-en-Provence, **4** ; 5. Paris-SG, **4** ; 6. Créteil, **2** ; 7. Limoges, **2** ; 8. Nîmes, **2** ; 9. Istres, **2** ; 10. Chartres, **2** ; 11. Chambéry, **2** ; 12. Dunkerque, **0** ; 13. Cesson-Rennes, **0** ; 14. Tremblay, **0** ; 15. Ivry, **0** ; 16. Saint-Raphaël, **0**.

CYCLISME
GP D'ISBERGUES - COUPE DE FRANCE (15/15)
1. De Kleijn (HOL, Tudor), les 198, 8 km en 4h35'6'' (moy.: 43, 359 km/h) ; 2. Pithie (NZL, Groupama-FDJ) ; 3. Thijssen (BEL, Intermarché-Wanty) ; 4. **Gautherat** (Decathlon AG2R La Mondiale) ; 5. Persico (ITA, Bingoal-WB) ; ...7. **Penhoet** (GFC) t.m.t. *123 classés. 17 abandons.*

Coupe de France – Classement final
1. **Cosnefroy** (Decathlon-AG2R La Mondiale), 156 pts ; 2. **Lapeira** (DAT), 153 pts; 3. **Venturini** (Arkea-B&B Hôtels), 122, pts.

TROPHÉE MATTEOTI (ITA)
1. Aular (COL, Caja Rural), les 194 km en 4h31'14'' (moy. 42, 915 km/h) : 2. Covi (ITA, UAE Emirates) ; 3. Lutsenko (KAZ, Astana) t.m.t. *77 classés. 54 abandons.*

TOUR D'ISTANBUL (TUR)
4e et dernière étape, Istanbul-Istanbul
1. Gaburro (ITA, VF Group-Bardiani CSF), les 83,6 km en 1h32'15'' (moy. : 54,374 km/h) ; 2. Darder (ESP, Illes Balears Arabay) ; 3. Finkst (SLV, Adria Mobil) ; 4. **Jeannière** (TotalEnergies) ; 5. Zanoncello (ITA, VF Group-Bardiani CSF) ; ...23. **Burgaudeau** (TEN) t.m.t. *127 classés.*

Classement final
1. **Burgaudeau** (TotalEnergies) en 11h23'54'' ; 2. Romele (ITA, Astana) à 16'' ; 3. **Jeannière** (TEN) à 19''.

TENNIS
COUPE DAVIS
phase de groupes/3e journée

Groupe B

SAMEDI
France - République tchèque 2-1

HIER
Australie-Espagne 1-2
Classement : 1. Espagne (3), 2. Australie (2), 3. **France** (1), 4. République tchèque (0). *France et République tchèque éliminées.*

WTA 500
GUADALAJARA (MEX)
dur/demi-finales
Frech (POL) b. **Garcia** .... **7-6 (4), 7-5** ;
Gadecki (AUS) b. Osorio (COL)..... **6-2, 6-3**.

LA NUIT DERNIÈRE
finale
Frech (POL) - Gadecki (AUS).

WTA 250
MONASTIR (TUN)

HIER
finale
Kartal (GBR) b. Sramkova (SVL) .. 6-3, 7-5.

HANDBALL Ligue des champions phase de groupes (2e journée)

Podgorica (MTN) 22-35 Brest

À la sauce Tervel

Laisser les joueuses s'épanouir dans un cadre fixé est l'un des principes de jeu de la nouvelle coach de Brest, vainqueur hier au Monténégro.

ANOUK CORGE

Versé dans le groupe le plus relevé de la Ligue des champions, Brest s'en sort plutôt pas mal jusque-là. Après avoir dompté (30-27) en ouverture Kristiansand, triple lauréat (2021, 2022, 2023), l'équipe désormais entraînée par Raphaëlle Tervel (45 ans) a assuré pour son premier déplacement européen, hier au Monténégro (35-22).

Fut un temps où aller défier Buducnost Podgorica dans son antre relevait de la galère, mâtinée du traquenard assuré. Ç'aurait pu l'être encore hier puisque le double vainqueur (2012, 2015) avait annoncé un recrutement XXL, mais a dû revoir ses prétentions nettement à la baisse, faute de moyens financiers importants. Si bien que Buducnost affiche une équipe de jeunes joueuses talentueuses, mais encore inexpérimentées.

Une tendresse parfaitement exploitée par Brest, appuyée sur une défense agressive derrière laquelle Floriane André s'est encore montrée précieuse : ses 9 arrêts dans l'acte initial (sur 11 au total, à 52 %) ont été essentiels dans l'écart à la pause (16-10), déjà rédhibitoire. Transfuge des Neptunes de Nantes, la gardienne internationale livre un début de saison de haut vol qui ne lui garantit pourtant pas un statut de titulaire au détriment de Katharina Filter, au club depuis 2023. *« Je n'aime pas les numéros 1 ou 2, ça varie selon l'état de forme du moment »*, pose Tervel.

« Pour l'instant, Floriane est dans une bonne dynamique. On ne peut pas rester en haut toute une saison, le but, c'est que, quand une est moins bien, l'autre prenne le relais. Il y aura de la place pour tout le monde », assure l'ex-adjointe d'Ambros Martin à Györ.

Impliquer tout le monde est la philosophie de Tervel, ex-ailière, championne du monde en 2003 : *« J'ai été joueuse et je pense qu'une joueuse doit jouer. Je ne voulais pas 22 pros, mais 17 parce qu'avec des feuilles de match à 14 et 16 joueuses, c'est compliqué à gérer. C'est bien que tout le monde joue et soit concerné car la saison est longue. Il faut donner de la confiance à tout le monde et c'est difficile de l'avoir quand on ne joue pas. »*

Des joueuses polyvalentes aux profils variés

Illustration hier où les 16 Brestoises ont été utilisées, parfois pas à leurs postes. Ainsi Anna Vyakhireva a-t-elle glissé de l'arrière droit sur l'aile, Laura Kanor, ailière gauche de métier, a virevolté de l'autre côté et Pauletta Foppa a même un temps délaissé son pivot pour l'arrière droit !

Questions de circonstances. *« On a dû s'adapter car on n'avait pas d'ailière droite, Siobann* (Delaye) *s'est cassé le nez vendredi à l'entraînement et Pauline* (Coatanea) *a commencé le match mais elle était malade* (gastro-entérite) *et n'a pu continuer,* explique Tervel. *Ce qui est génial, c'est que tout le monde se met au service de l'équipe. »* Une équipe volontairement composée de joueuses polyvalentes aux profils variés. Vitesse, sens du débordement et de la passe, vision du jeu chez Anna Vyakhireva, jump et instinct chez Méline Nocandy, percussion et vivacité chez Clarisse Mairot, aptitude à tirer de loin chez Annika Lott…

« J'aime quand ça joue vite, mais pas que sur le tout-terrain, dans le jeu au près aussi. On donne un cadre à l'intérieur duquel les joueuses se sentent libres de ce qu'elles ont envie de faire », décortique Tervel, vainqueur de la Ligue des champions comme joueuse en 2013 et 2014 avec Györ, l'ogre hongrois, attendu à la Brest Arena le 13 octobre.

Buducnost (MTN)	10	22
Brest	16	35

Arbitres : MM. Wiejmans et Wolbertus (HOL)
500 spectateurs environ.

Buducnost
Marsenic, Danielsson, Vukcevic (8/13 dt 7/7 pen.), Godec (1/2), Popovic, Markovic (1/3), Ivanovic (1/1), Radevic (1/3), Bulatovic (0/2), Tomova, Ramusovic (3/5 dt 1/1 pen.), Despotovic (3/7), Kadovic (2/6), Pavicevic (2/5).
Gardiennes : Attingré (4 arrêts sur 20 tirs dt 0/2 pen.), Hauge (5 arrêts sur 19 tirs dt 1/2 pen.).
Entraîneur : Savic.

Brest
Nocandy (3/3), Mairot (4/4 dt 3/3 pen.), C. Lassource (4/5), Ondono (4/4), Vyakhireva (5/7 dt 0/1 pen.), André (2/2), Novak (3/8 dt 0/1 pen.), Faure (2/4), L. Kanor (2/2), Foppa (1/1), Lott (2/3), Coatanea, Jarrige, Dembelé (1/3), Mladenovska (2/2).
Gardiennes : André (11 arrêts sur 21 tirs dt 0/4 pen.), Filter (7 arrêts sur 19 tirs dt 0/4 pen.).
Entraîneur : Tervel.

Daniel Derajinski/Icon Sport

Raphaëlle Tervel est arrivée à Brest à l'intersaison après une expérience d'adjointe à Györ (Hongrie).

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

groupe A

SAMEDI

Ferencvaros (HON) - Koprivnica (CRO)............... **33-24**
K. Ljubljana (SLN) - Nykobing Falster (DAN)..... **35-25**
Metz - Gloria Bistrita (ROU)......... .... **28-26**

HIER

CSM Bucarest (ROU) - Storhamar (NOR)............... **32-28**

CLASSEMENT 1. Ferencvaros, 4 pts ; **2.** Krim Ljubljana, 4 ; **3. Metz**, 3 ; **4.** Gloria Bistrita, 2 ; **5.** CSM Bucarest, 2 ; **6.** Storhamar, 1 ; **7.** Koprivnica, 0 ; **8.** Nykobing Falster, 0.

groupe B

SAMEDI

Kristiansand (NOR) - Rapid Bucarest (ROU)........ **30-30**

HIER

Podgorica (MTN) - **Brest**... **22-35**
Bietigheim (ALL) - Györ (HON) **26-31**
Esbjerg (DAN) - Odense (DAN) **39-30**

CLASSEMENT 1. Brest, 4 pts ; **2.** Györ, 4 ; **3.** Rapid Bucarest, 3 ; **4.** Esbjerg, 2 ; **5.** Odense, 2 ; **6.** Kristiansand, 1 ; **7.** Bietigheim, 0 ; **8.** Podgorica, 0.

MOTO Endurance Bol d'Or

Suzuki rafle la mise

L'équipe japonaise s'est offert son douzième titre mondial d'Endurance en remportant son vingtième Bol d'Or.

Frédéric Timores/MPS Agency/Panoramic

Les vainqueurs, les Français Gregg Black et Étienne Masson, et le Britannique Dan Linfoot (de gauche à droite), sur le podium avec leurs bols d'or.

CORRESPONDANCE SPÉCIALE

MICHEL TURCO

LE CASTELLET (VAR) – En sports mécaniques, la course de fond se gagne grâce aux performances et à la fiabilité du matériel, à l'expérience de l'équipe et à l'homogénéité des pilotes. Sans oublier évidemment la chance, ingrédient sans lequel la meilleure des recettes n'accouche de rien.

Cette année, c'est Suzuki qui a su rassembler tous ces éléments pour récupérer le titre de champion du monde dont Honda puis Yamaha l'avaient privé ces deux dernières années. Arrivé au Castellet avec 6 points d'avance sur le team Yoshimura SERT Suzuki, le YART a mis un genou à terre dès le premier relais de Niccolo Canepa.

L'Italien, qui faisait ses adieux à la compétition, rêvait évidemment d'un tout autre scénario que ce pneu arrière parti en lambeaux alors qu'il s'apprêtait à transmettre la Yamaha numéro 1 à Marvin Fritz. Pas de chute, mais de gros dégâts au niveau du faisceau électrique qui feront plonger au classement les tenants du titre avant qu'ils ne parviennent à remonter pour s'offrir, sur le fil, la troisième marche du podium. Même punition pour la Honda officielle, elle aussi trahie par son pneu arrière.

Une saison à quatre podiums

Troisième et dernière équipe officielle équipée en Bridgestone, Suzuki a échappé au problème. *« On a eu plus de chance que Yamaha et Honda,* reconnaît Nicolas Reynier, le chef d'équipe du SERT. *Il faisait beaucoup plus chaud au départ de la course qu'aux essais et nous sommes tous partis avec une référence de pneu arrière que nous n'avions pas suffisamment testée aux essais. C'était un peu l'inconnu pour tout le monde. Nous sommes finalement ceux qui ont échappé aux problèmes. Rien ne nous a ralentis de la course. On est restés concentrés, on n'a pas fait d'erreurs et les pilotes ont été très réguliers. »*

L'an dernier, l'équipe Suzuki n'était montée qu'une seule fois sur le podium en s'imposant, déjà, au Castellet. Cette saison, les pilotes de Damien Saulnier ont gagné au Mans, terminé deuxièmes à Spa et troisièmes à Suzuka avant de remporter le Bol d'Or. *« Une saison remarquable »*, se félicitait hier le team manager sarthois.

CLASSEMENTS

BOL D'OR

HIER

1. Suzuki Yoshimura-SERT n°12 (**Black-Masson**-Linfoot)
2. Yamaha KM99 n°99 (**Marino-De Puniet-Guarnoni**), à 7 tours
3. Yamaha YART n°1 (Canepa-Fritz-Hanika), à 16 t...

CHAMPIONNAT DU MONDE

1. Suzuki Yoshimura-SERT .... **173 pts** (champion)
2. Yamaha-YART.................. **153**
3. BMW.............................. **119**

HONDA

Crédit photo : GOOD SHOOT

NM
NATIONAL MOTOS

EWC FIM ENDURANCE WORLD CHAMPIONSHIP

National Motos Honda fma #55

Vainqueur de la Coupe du Monde d'Endurance FIM Superstock 2024

Félicitations aux team managers **Stéphane Haddadj** et **Éric Collin** ainsi qu'aux pilotes **Guillaume Raymond**, **Valentin** & **Sébastien Suchet** au guidon de la **Honda Fireblade CBR1000RR-R**.
Honda France remercie l'ensemble des équipes **Honda** ayant participé à la **87e** édition du **Bol d'Or**.

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

AUTOMOBILE Formule 1 Grand Prix d'Azerbaïdjan

Bakou

Oscar Piastri, alors 2e devant Sergio Perez et Carlos Sainz, avant qu'il s'empare de la tête aux dépens de Charles Leclerc

Charniaux/XPB/Icon Sport

class. Grand Prix 17/24

Azerbaïdjan

6,003 km x 51 tours = **306,049 km**

Xe/ Position sur la grille
*Meilleur tour

dans les points

1er O. Piastri (AUS) McLaren-Mercedes — +25 — 2e/ — **1h32'58"007** (moy. : 197.521 km/h)

2e C. Leclerc (MCO) Ferrari — +18 — 1er/ — à 10"910

3e G. Russell (GBR) Mercedes — +15 — 5e/ — à 31"328

4e L. Norris (GBR) McLaren-Mercedes — +12 — 16e/ — à 36"143 — +1
*1'45"255 au 42e tour

5e M. Verstappen (HOL) Red Bull — +10 — 6e/ — à 1'17"098

6e F. Alonso (ESP) Aston Martin-Mercedes — +8 — 8e/ — à 1'25"468

7e A. Albon (THA) Williams-Mercedes — +6 — 10e/ — à 1'27"396

8e F. Colapinto (ARG) Williams- Mercedes — +4 — 9e/ — à 1'29"541

9e L. Hamilton (GBR) Mercedes — +2 — 7e/ — à 1'32"401

10e O. Bearman (ANG) Haas - Ferrari — +1 — 11e/ — à 1'33"127

classés

11e N. Hülkenberg (ALL) Haas-Ferrari — 13e/ — à 1'33"465

12e P. Gasly (FRA) Alpine-Renault — 20e/ — à 1'57"189

13e D. Ricciardo (AUS) Racing Bulls-Red Bull — 15e/ — à 2'26"907

14e G. Zhou (CHN) Kick Sauber-Ferrari — 19e/ — à 2'28"841

15e E. Ocon (FRA) Alpine-Renault — 18e/ — à 1 tour

16e V. Bottas (FIN) Kick Sauber-Ferrari — 17e/ — à 1 tour

abandon

17e S. Perez (MEX) Red Bull — 4e/ — collision (50e t.)

18e C. Sainz (ESP) Ferrari — 3e/ — collision (50e t.)

19e L. Stroll (CAN) Aston Martin-Mercedes — 14e/ — freins (46 e t.)

Y. Tsunoda (JAP) AlphaTauri-Red Bull — 12e/ — dégâts (16e t.)

DE PLUS EN PLUS FOU

Le scénario étonnant de Bakou – avec Oscar Piastri exceptionnel, Max Verstappen devancé par Lando Norris (parti dix places derrière sur la grille), Carlos Sainz et Sergio Perez ensemble dans le mur ou Charles Leclerc frustré – a confirmé que cette saison devenait totalement imprévisible en tête.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MAXIME MALET

BAKOU – Vous avez envie de vous sentir bête, à côté de la plaque ? Essayez de prédire ce qu'il va se passer en Formule 1 cette année. Pas les champions en fin de saison ni même les plus rapides dans un mois. Tentez juste de deviner ce qu'il va se passer dans les minutes à suivre pendant un Grand Prix. Même les principaux intéressés – pilotes et patrons d'écurie – n'y parviennent pas, les faits démentant la grande majorité des prévisions et des projections, parfois en quelques tours seulement.

On est bien loin du suspense inexistant courant juin quand Max Verstappen enchaînait les victoires (7 sur les 10 premiers GP, aucune depuis). Sur les sept dernières courses, cinq pilotes différents se sont imposés, aucun n'étant capable d'enchaîner deux succès.

Hier, Charles Leclerc, vainqueur sublime de Monza et poleman autoritaire à Bakou, a fait les frais de cette incertitude. Quand il a laissé passer Oscar Piastri saignant au 19e tour, juste après avoir changé de gommes, le pilote Ferrari n'était *« pas inquiet. Je voulais préserver mes pneus et rester dans la zone du DRS pour tenter une attaque plus tard. Mais cette occasion ne s'est jamais présentée parce qu'on était trop lent dans les lignes droites. C'est une petite erreur de jugement qui a de grosses conséquences »*. Celle d'offrir à l'Australien sa deuxième victoire en Formule 1 au terme d'une masterclass de pilotage défensif. Le tout, trois jours après

▶▶

pilotes

APRÈS 17 GP SUR 24	Pts	BAH 2/3	ARS 9/3	AUS 24/3	JAP 7/4	CHN 21/4	USA 5/5	ITA 19/5	MON 26/5	CAN 9/6	ESP 23/6	AUT 30/6	GBR 7/7	HON 21/7	BEL 28/7	HOL 25/8	ITA 1/9	AZN 15/9	SIN 22/9	USA 20/10	MEX 27/10	BRE 3/11	USA 23/11	QAT 1/12	ABU 8/12
1. Verstappen (HOL)	313	25 +1	25	-	25 +1	25 +8	18 +8	25	8	25	25	10 +8	18	10	12	18	8	10	-	-	-	-	-	-	-
2. Norris (GBR)	254	8	4	15	10	18 +3	25	18	12	18	18 +1	+6	15	18	10	25 +1	15 +1	12 +1	-	-	-	-	-	-	-
3. Leclerc (MCO)	235	12	15 +1	18 +1	12	12 +5	15 +7	15	25	-	10	+2	-	12	15	15	25	18	-	-	-	-	-	-	-
4. Piastri (AUS)	222	4	12	12	4	4 +2	+3	12	18	10	6	18 +7	12	25	18	12	18	25	-	-	-	-	-	-	-
5. Sainz (ESP)	184	15	-	25	15	10 +4	10 +4	10	15	-	8	15 +4	10 +1	8	8	10	12	-	-	-	-	-	-	-	-
6. Hamilton (GBR)	166	6	2	-	2	2 +7	8	8	6 +1	12 +1	15	12 +3	25	15	25	4	10	2	-	-	-	-	-	-	-
7. Russell (GBR)	143	10	8	-	6	8 +1	4	6 +1	10	15	12	25 +5	-	4 +1	-	6	6	15	-	-	-	-	-	-	-
8. Perez (MEX)	143	18	18	10	18	15 +6	12 +6	4	-	-	4	6 +1	-	6	6 +1	8	4	-	-	-	-	-	-	-	-
9. Alonso (ESP)	58	2	10	4	8	6 +1	2	-	-	8	-	-	4	-	4	1	-	8	-	-	-	-	-	-	-
10. Stroll (CAN)	24	1	-	8	-	-	-	2	-	6	-	-	6	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

BARÈME DES POINTS

25 au 1er ; 18 au 2e ; 15 au 3e ; 12 au 4e ; 10 au 5e ; 8 au 6e ; 6 au 7e ; 4 au 8e ; 2 au 9e ; 1 au 10e ; +1 au meilleur tour.

ET AUSSI... 11. Hülkenberg (ALL), **22** ; **12.** Tsunoda (JAP), **22** ; **13.** Albon (THA), **12** (+6) ; **14.** Ricciardo (AUS), **12** ; **15. Gasly**, **8** ; **16.** Bearman (GBR), **7** (+1) ; **17.** Magnussen (DAN), **6** ; **18. Ocon**, **5** ; **19.** Colapinto (ARG), **4** (+4) ; **20.** Zhou (CHN), **0** ; **21.** Sargeant (USA), **0** ; **22.** Bottas (FIN), **0**.

classement | constructeurs

	Pts	
1 McLaren-Mercedes	476	(+38)
2 Red Bull	456	(+10)
3 Ferrari	425	(+18)
4 Mercedes	309	(+17)
5 Aston Martin-Mercedes	82	(+8)
6 Racing Bulls-RBPT	34	
7 Haas-Ferrari	29	(+1)
8 Williams-Mercedes	16	(+10)
9 Alpine-Renault	13	
10 Kick Sauber-Ferrari	0	

McLaren prend le pouvoir

Grâce à la victoire de Piastri et à la quatrième place de Norris, McLaren a dépassé Red Bull. Mais, pour l'écurie de Woking, la forme de l'Australien pourrait poser des problèmes d'équipe pour la suite.

Andrej Isakovic/AFP

L'équipe McLaren célèbre son succès à Bakou, avec Lando Norris (4e) qui arrose le vainqueur du jour, Oscar Piastri. L'écurie britannique compte désormais 20 points d'avance sur Red Bull.

ÉRIK BIELDERMAN

« Allô Woking, on a un problème. Ce n'est pas le bon pilote qui a gagné. » Message imaginaire subliminal qui doit hanter le cerveau de chacun des membres de l'écurie McLaren. Chez les papayes, on a beau vouloir privilégier Lando Norris dans la bataille pour le titre, force est de constater, week-end après week-end, qu'Oscar Piastri, vainqueur hier, progresse aussi vite que Norris plafonne.

Parti seizième après des qualifications ratées, Norris a pu, en fin de Grand Prix, doubler Max Verstappen, son adversaire n° 1 dans la course au titre, lui reprenant au passage 3 points (deux pour la course, un pour le meilleur tour en piste). Le Britannique est ainsi revenu à 59 longueurs du triple champion du monde néerlandais. *« Je suis content de ce résultat et plus encore avec la victoire d'Oscar. C'est bon pour l'équipe »*, a-t-il commenté. On a connu des dépressifs plus joyeux dans leur expression que Norris au verbe mécanique.

> **"Lando a fait sa part en aidant un peu Oscar"**
> ANDREA STELLA, LE TEAM PRINCIPAL DE McLAREN

N'empêche, la lenteur avec laquelle Norris revient sur Verstappen, qui pilote désormais une canette énergétique cabossée, interroge. Jusqu'où McLaren a-t-elle raison de privilégier son Britannique au champ émotionnel torturé alors qu'à son côté la pépite australienne affiche un impressionnant sang-froid, que son visage naturellement livide ne fait que caricaturer ? Le classement a beau être têtu, l'Australien affiche un joli rapproché, pointant désormais à 32 points de son soi-disant leader (254 points contre 222 points). Conseillé par l'ancien pilote Mark Webber, on doute sur la longueur de la soumission de l'Australien de poche aux *papayas rules* supposées donner la priorité au moins serein des deux champions.

Mais l'essentiel était ailleurs en ce dimanche ensoleillé sur les bords de la mer Caspienne. McLaren est désormais leader du Championnat du monde des constructeurs avec 476 points, soit 20 unités de plus que Red Bull (456 points), plombée par l'accident en fin de course entre Sergio Perez et Carlos Sainz. Il faut remonter dix ans en arrière, au GP d'Australie inaugural de la saison 2014 et aux podiums de Kevin Magnussen et Jenson Button pour retrouver McLaren en leader. Un épiphénomène pour une écurie qui allait terminer cinquième cette année-là.

Cette fois, l'issue pourrait être toute différente. *« Nos deux pilotes ont fait un travail fantastique,* s'est félicité Andrea Stella, le team principal de McLaren. *Un pilotage brillant pour Oscar. Quant à Lando, il a fait sa part en aidant un peu Oscar. »* Une manière polie de mettre en exergue quelques manœuvres défensives de Norris pour contenir les poursuivants de Piastri, pour tout faire pour maintenir la *papaya peace*, la paix papaye, entre les deux hommes. *« Notre équipe est très forte et nos deux pilotes aussi. »* Aussi forts l'un que l'autre ?

▶▶ que McLaren avait annoncé qu'il allait jouer, selon les circonstances, un rôle de soutien pour Lando Norris dans la perspective du titre des pilotes...

Au Championnat, d'ailleurs, ce n'est pas forcément celui qui avait le sourire hier qui a fait la meilleure opération du week-end. Défait samedi (16e sur la grille), Norris rayonnait de nouveau après sa remontée jusqu'à la quatrième place, juste devant Verstappen, pour grignoter 3 points sur le Néerlandais. Mais, comme le soulignait le pilote Red Bull, en difficulté avec la RB20 à cause des réglages (et pas de son équilibre global), selon son analyse, *« c'est une occasion manquée pour nous* (il partait 6e), *mais on peut le regarder dans l'autre sens et se dire qu'ils auraient pu faire mieux de leur côté aussi. »*

> **"On a voulu rendre la voiture meilleure et on l'a rendue moins bonne"**
> MAX VERSTAPPEN

D'un point de vue arithmétique, le triple champion en titre repart même renforcé de Bakou puisque, avec 59 points d'écart, Norris a une tâche un peu plus difficile à accomplir. Il devrait, par exemple, gagner les sept courses restantes avec le meilleur tour à chaque fois ainsi que les trois sprints prévus pour s'assurer d'être sacré, peu importe les performances de Verstappen.

Mais plus que le déroulement du Championnat, c'est celui de chacune des manches qui tient en haleine. Hier, après un début de course plan-plan, l'intensité est montée d'un coup après la première vague d'arrêts au stand. À cinq tours de l'arrivée, quatre voitures de trois constructeurs différents évoluaient encore roues dans roues. Et le violent accrochage entre Sergio Perez et Carlos Sainz, à deux tours de l'arrivée (*voir page 26*), a posé un point d'exclamation inattendu en conclusion de cet après-midi à couper le souffle. Miraculeux troisième, George Russell n'essayait même plus de trouver un sens à sa course. *« Sur le premier relais, j'étais une seconde et demie plus lent que Charles. Et, sur les vingt derniers tours, j'étais une seconde plus rapide que lui et Piastri... Je suis déconcerté sur le pourquoi de cette différence, alors qu'on a juste changé de train de pneus »*, disait l'Anglais de Mercedes avec son vocabulaire châtié.

Entre McLaren, Red Bull, Ferrari et Mercedes (100 % des places sur le podium cette saison), la bagarre est si proche, si intense, que chacun pousse ses évolutions et ses réglages à la limite. La dépassant parfois, comme l'a expliqué Verstappen, mécontent des changements apportés à sa RB20 juste avant la qualification qu'il a dû supporter pendant toute la course hier.

« On a voulu rendre la voiture meilleure et on l'a rendue moins bonne », haussait-il les épaules. Alors que Russell, peu avant, avait été à court de mots – *« je n'en ai aucune idée ! »* – pour décrire les perspectives de son équipe à Singapour cette semaine, Verstappen a lancé, un sourire en coin : *« Je ne pense pas que ça sera notre meilleur circuit* (seule victoire manquant à Red Bull en 2023), *mais on verra, ça peut nous surprendre ! »* À ce stade, la seule surprise à Singapour, ce serait qu'il n'y en ait aucune.

Alpine recule

Un week-end à la cave, et sans qu'un seul trait de lumière ne vienne apporter une lueur d'espoir chez les Bleus d'Alpine, désormais relégués à la neuvième place du Championnat des constructeurs avec 13 points. Williams, qui a placé ses deux monoplaces dans le Top 10 (Alex Albon 7e et Franco Colapinto 8e), a désormais trois longueurs d'avance sur l'écurie française. De quoi rendre un peu plus morose encore Esteban Ocon, quinzième à Bakou : *« Il n'y a pas grand-chose à tirer de ce week-end. Pour Singapour* (dimanche prochain), *on va essayer de se préparer au mieux. »* Loin des points et des caméras, Pierre Gasly (12e), estimait avoir réussi une de ses *« meilleures courses de la saison. J'ai été à la limite du début à la fin. Et pourtant, on finit très très loin. C'était très compliqué à l'intérieur, j'ai essayé de m'accrocher au maximum ».*

Sergio Perez (caché) et Carlos Sainz ont fini leur course dans le mur.

X@F1

Autos tamponneuses à haute vitesse

À deux tours de l'arrivée, et alors qu'ils se battaient pour le podium, Carlos Sainz et Sergio Perez se sont accrochés, détruisant leurs monoplaces et un résultat qui aurait fait le plus grand bien à chacun.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MAXIME MALET

BAKOU – Comme un symbole, Carlos Sainz et Sergio Perez étaient les deux derniers présents dans le « media pen », cette structure en bout de paddock où les pilotes doivent passer pour débriefer leurs courses avec les télévisions et la presse. Plus d'une heure après avoir terminé ce GP d'Azerbaïdjan prématurément, leurs monoplaces encastrées l'une dans l'autre après le virage 2, les deux hommes, indemnes, ne se sont pas regardés. Ils avaient déjà eu l'occasion de s'expliquer devant les commissaires qui les avaient convoqués illico presto pour raconter comment la Red Bull 11 et la Ferrari 55 s'étaient percutées en pleine ligne droite à plus de 200 km/h.

Tout a commencé à l'avant-dernier tour quand Perez a tenté de chiper la deuxième place à Charles Leclerc en difficulté avec ses pneus. Mais la défense réussie du Monégasque, au virage 1, a assez ralenti le Mexicain pour que ce dernier soit dépassé par Sainz qui arrivait lancé. L'Espagnol a gardé l'avantage au virage 2, avant une touchette roue arrière contre roue avant qui a envoyé la Ferrari directement dans le mur emmenant la Red Bull dans un nuage de poussière et de morceaux de carbone.

« Quand je suis sorti du virage, retraçait Sainz, *j'ai pris la trajectoire normale et, pour une raison qui m'échappe encore, on s'est rentrés dedans. Il avait beaucoup d'espace de son côté, je n'ai fait aucun mouvement bizarre, mais Checo a décidé de ne pas bouger et de ne pas laisser d'espace. »*

> **“Carlos essayait de suivre l'aspiration de Charles, mais j'étais là et il ne l'a pas pris en compte ”**
> SERGIO PEREZ

De son côté, Perez, soufflait : *« Il y avait un mètre d'écart entre nous à la sortie du virage 2 et on a fini par se percuter… Je comprends que Carlos essayait de suivre l'aspiration de Charles, mais j'étais là et il ne l'a pas pris en compte. C'est dommage, parce que Carlos est vraiment le dernier gars avec lequel j'ai envie d'avoir un problème. Et c'est encore plus dommage que ça ruine l'intégralité de notre week-end. Je suis vraiment triste pour l'équipe. »*

Généralement en réussite à Bakou (où il est le seul à avoir gagné deux fois), Perez peut surtout être désolé pour lui-même car il a manqué l'occasion de signer son premier podium depuis la Chine en avril, une éternité, alors qu'il est le seul pilote des quatre équipes de pointe sans la moindre victoire cette année. Sa seule consolation sera d'avoir dominé Max Verstappen en qualification pour la première fois en 33 courses et de s'être montré bien plus rapide que son leader en course.

Sainz, aussi, trouvait les circonstances encore plus rageantes, lui, qui n'aime pas vraiment les rues de la capitale azérie en général. *« C'est décevant parce que j'avais le rythme pour finir deuxième sur un circuit où je suis plutôt lent d'habitude »*, pestait-il. L'incident a aussi provoqué l'agacement de nombreux pilotes qui n'ont pas compris comment la direction de course l'avait géré, en attendant (trop) avant de choisir une solution et en optant pour la voiture de sécurité virtuelle.

« Quand on voit l'état de la piste, le fait qu'il y avait des débris partout, la voiture de sécurité (réelle) *aurait dû sortir directement. Je ne sais pas pourquoi ça a pris aussi longtemps »*, s'étonnait Verstappen qui a perdu, sur cette action, l'occasion de signer le meilleur tour en course (finalement revenu à Lando Norris), puisqu'il était en train de chausser des pneus tendres pendant que se tenait cette partie d'autos tamponneuses improvisée.

Des jeunes qui en veulent

Dès son deuxième Grand Prix chez Williams, Franco Colapinto (21 ans) a marqué plus de points que son prédécesseur dans ce baquet, Logan Sargeant, en 36 courses. La huitième place de l'Argentin, combinée à la septième d'Alex Albon, permet à l'écurie britannique de reprendre la huitième place du Championnat constructeurs à Alpine. Déjà dans les points pour son baptême en F1 avec Ferrari en Arabie Saoudite (7e), le Britannique Oliver Bearman (19 ans) a récidivé avec Haas, qu'il rejoindra à temps plein l'an prochain. Dixième, le remplaçant de Kevin Magnussen, suspendu, s'est payé le luxe de devancer son expérimenté équipier et futur pilote Audi, Nico Hülkenberg (37 ans).

42

Franco Colapinto, 8e hier, a inscrit ses premiers points en F1 pour son deuxième départ en GP. Le pilote Williams est le premier Argentin à marquer des points depuis Carlos Reutemann, 6e du GP d'Afrique du Sud en 1982, il y a 42 ans.

RÉSULTATS

WEC
6 Heures de Fuji

CLASSEMENT : 1. Porsche Penske n°6 (**Estre**-Lotterer-Vanthoor) ; **2.** BMW n°15 (Vanthoor-Marciello-Wittmann), à 16"601 ; **3.** Alpine n°36 (**Lapierre**-Schumacher-**Vaxivière**), à 42"321 ; **4.** Peugeot n°93 (Jensen-Müller-**Vergne**), à 45"846 ; **5.** Porsche Team Jota n°12 (Stevens-Ilott-**Nato**), à 46"689… **7.** Alpine n°35 (**Gounon**-Habsburg-**Milesi**), à 54"316 ; **8.** Peugeot n°94 (Di Resta-**Duval**-Vandoorne), à 54"324 ; etc.
CHAMPIONNAT DU MONDE
Pilotes : 1. Estre, Lotterer et Vanthoor, **150** pts ; **4.** Fuoco, Molina et Nielsen, **115** ; **7.** Kobayashi et De Vries, **113.**
Constructeurs : 1. Porsche, **161** ; **2.** Toyota, **151** ; **3.** Ferrari, **134** ; **4.** Alpine, **52** ; **5.** BMW, **49** ; **6.** Cadillac, **34** ; **7.** Cadillac, **30** ; etc.

Des Bleus partout

Les 6 Heures de Fuji ont bien réussi aux forces françaises, avec la victoire de la Porsche n°6 pilotée notamment par Kévin Estre, le premier podium pour Alpine et la quatrième place d'une Peugeot.

JÉRÔME BOURRET

Leur déception du mois de juin ne sera sans doute jamais effacée mais les 24 Heures du Mans leur paraissent désormais bien loin. Normal cela dit quand on se retrouve à 10 000 kilomètres de la Sarthe. Déçu d'échouer au pied du podium au Mans, Kévin Estre a retrouvé la banane hier sur le circuit du mont Fuji en passant la ligne d'arrivée en vainqueur. Le deuxième succès de la saison pour la Porsche 963 n°6 qu'il partage avec André Lotterer et Laurens Vanthoor après l'épreuve d'ouverture de la saison au Qatar. Ce succès permet à l'équipage de faire un énorme pas vers le titre mondial des pilotes puisqu'une huitième place leur suffira à Bahreïn le mois prochain, alors que Porsche passe devant Toyota au classement des constructeurs avant cette dernière épreuve de la saison.

Alpine aussi avait quitté Le Mans le moral en berne. Et bien plus tôt qu'Estre, puisque la marque avait perdu ses deux A424 avant même que la nuit ne tombe. Mais Philippe Sinault et ses troupes ont renversé la vapeur depuis et décroché hier le premier podium de l'écurie. C'est la n° 36 de Nicolas Lapierre, Matthieu Vaxivière et Mick Schumacher, auteur du dépassement décisif à six minutes de l'arrivée, qui a décroché cette troisième place, derrière la BMW n° 15. Un rang qu'aurait sans doute atteint la voiture sœur du trio Milesi-Habsburg-Gounon sans une pénalité (drive-through) dans la dernière demi-heure pour un accrochage avec une GT, preuve de la fiabilité et du niveau de performance de l'Alpine. *« Je pense que nous méritons ce podium après nous être tant battus alors que la réussite nous échappait jusqu'ici,* commentait Schumacher. *Nous avons encore du travail à faire sur le plan du rythme, car nous visons encore plus haut, mais nous sommes sur la bonne voie. »*

Le meilleur résultat de Peugeot cette saison

Autre satisfaction tricolore à Fuji avec la quatrième place de la Peugeot 9X8 n° 94 du trio Jensen-Müller-Vergne, ce qui constitue le meilleur résultat de la saison pour la marque française, incapable d'entrer dans le Top 10 au Mans. *« Nous avions gardé des pneus neufs pour le dernier relais et ça a fonctionné,* appréciait Olivier Jansonnie, le directeur technique de Peugeot Sport. *On n'avait peut-être pas la voiture la plus performante, mais on a su en tirer le meilleur avec notre stratégie. »*

Ceux qui s'étaient illustrés au Mans se sont en revanche fait hara-kiri à Fuji. Ferrari a perdu deux cartouches d'entrée dans un carambolage provoqué par Robert Kubica au volant de la 499P victorieuse à Austin et les héros des 24 Heures (Fuoco, Molina, Nielsen) n'ont pu faire mieux qu'une neuvième place qui leur ôte quasiment toute chance de décrocher le titre mondial des pilotes. Quant à Toyota, qui restait sur six succès à domicile mais qui était bien plombée par la BOP *(balance of performance)*, elle a vu la numéro 7 (deuxième au Mans) abandonner après un accrochage avec la Porsche n° 5 et la #8 plonger au classement (10e) à quinze minutes de l'arrivée après une pénalité.

Antonin Vincent/DPPI/Panoramic

L'Alpine n°36 de Nicolas Lapierre, Matthieu Vaxivière et Mick Schumacher (auteur du dépassement décisif à six minutes de l'arrivée) a terminé troisième des 6 Heures de Fuji.

GOLF Solheim Cup

Les États-Unis ramènent la Coupe à la maison

Après sept ans de disette, les Américaines sont allées chercher les points qui leur manquaient pour s'assurer la victoire devant leur public, en Virginie.

Matt York/AP

Les Américaines savourent leur nouvelle victoire acquise à domicile devant leur public.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JEAN-PHILIPPE RODENBURGER

GAINESVILLE (ÉTATS-UNIS) – En Ryder Cup ou en Solheim Cup, quel que soit le score après les deux premiers jours, les simples offrent toujours à ces compétitions une saveur particulière. Cette dernière journée de Solheim n'a pas fait exception et même si les Américaines avaient 4 points d'avance dimanche matin, toute la journée, il a flotté un air de «tout est possible» pour les Européennes.

Devant des spectateurs survoltés et entièrement acquis à la cause de l'équipe de Stacy Lewis, les cinq premiers matches n'ont pas offert de suspense au public du Robert Trent Jones Golf Club et ont vu les États-Unis mener 13 à 8, sans qu'aucun match ne dépasse le green du 15. Le 1,5 point nécessaire pour décrocher la Coupe a sans doute été ensuite le plus dur à aller chercher pour la team US.

Les Européennes ne se sont en effet pas laissées facilement déposséder du trophée et le match de Céline Boutier a sans doute donné des sueurs froides à tous ses hôtes. Face à Lexi Thompson, qui disputait la dernière Solheim Cup de sa carrière, la Française a joué en patronne.

Pourtant, même si ce point a fait douter un instant les Américaines, c'est finalement Lilia Vu, qui a terminé le travail de la plus belle des manières. Menée 2 down au départ du 17 face à Albane Valenzuela, la numéro 2 mondial a d'abord rentré un bon 10 m au 17 pour revenir 1 down.

Puis son coup de fer au 18 n'a laisse aucune chance à la Suissesse. Vu a ainsi arraché le point du nul et offert la victoire aux États-Unis devant une foule en délire. *«Je n'arrive même pas à exprimer ce que je ressens. J'ai tout fait pour obtenir ce demi-point. C'était d'ailleurs le message de Stacy Lewis, de donner tout ce que l'on a. On ne sait jamais ce qui peut se passer en simple.»*

Sept ans après leur succès à Des Moines dans l'Iowa, la Coupe revient enfin à la maison. *«Je suis vraiment très fière de mon équipe. Depuis que j'ai été nommée capitaine en 2021, je pense à ce moment où nous gagnerions cette Coupe.»* L'équipe américaine remporte sa onzième Solheim Cup de l'histoire sur un score de 15,5 à 12,5 et défendra son titre dans deux ans aux Pays-Bas.

EN BRÈVES OMNISPORTS

HANDBALL

Le PSG sur le fil à Limoges

Franck Faugère/L'Équipe

LIQUI MOLY STARLIGUE Limoges y a cru jusqu'au bout, mais a cédé à dix secondes de la fin du match contre le PSG (29-30), hier lors de la deuxième journée de Championnat. Les Parisiens ont pourtant maîtrisé la première période en rentrant au vestiaire avec un avantage de 3 buts (14-17) et même pris le large à la 41e (16-22). Mais les Limougeauds, bien aidés par leur gardien croate Dino Slavic (14 arrêts, 33 %) et de l'arrière gauche ukrainien Ihor Turchenko (10 buts), sont revenus dans le match et ont repris l'avantage au score dans les derniers instants (58e, 28-27). Le PSG a finalement mieux terminé la rencontre grâce à un ultime but de la star égyptienne Yahia Omar (9 réalisations, *photo*) à dix secondes du coup de sifflet final (29-30).

VOLLEY-BALL

Les Bleus connaissent leurs adversaires

MONDIAL 2025 Argentine, Finlande et Corée du Sud : les Bleus connaissent désormais le menu de leur premier tour, à l'occasion du Mondial, l'an prochain (12-28 septembre 2025), le premier de l'histoire organisé aux Philippines. Les doubles champions olympiques devront terminer à l'une des deux premières places du groupe C, pour ensuite basculer dans la phase éliminatoire, en huitièmes de finale. En cas de qualification, les joueurs d'Andrea Giani, dont la reconduction au poste de sélectionneur a été annoncée par la Fédération française vendredi soir, croiseront ensuite le fer avec une équipe du groupe F (Italie, Ukraine, Belgique ou Algérie).

BATEAUX

Italiens et Britanniques à un point de la finale

COUPE LOUIS-VUITTON Vainqueurs hier, comme la veille, de leurs deux duels face à leurs adversaires respectifs en demi-finales de la Coupe Louis-Vuitton, les Italiens et les Britanniques pourraient obtenir leur ticket pour la finale dès aujourd'hui, en cas de nouveau succès au large de Barcelone. *Luna Rossa* mène 4 à 0 contre *American Magic*, alors qu'*Ineos Britannia* est également invaincu face aux Suisses d'*Alinghi*. Un cinquième point offre la qualification pour la finale, qui débutera le 26 septembre et dont le vainqueur deviendra le challenger de *Team New-Zealand*, double tenant du titre, lors de la 37e édition de la Coupe de l'America en octobre.

lundi 16 septembre 2024

télévision

PROGRAMME DU JOUR

6h00	**TENNIS** EN DIRECT — beIN SPORTS 3 Tournoi WTA de Séoul (CDS).
6h00	**MOTOCROSS** EN DIRECT — EUROSPORT 2 Épreuve de Chine. 19e manche. MX2 et MXGP, 1res courses. À 9 heures, 2es courses.
12h00	**SQUASH** EN DIRECT — SPORT EN FRANCE Paris Squash 2024. 2e tour. Et à 18 h 30.
14h00	**VOILE** EN DIRECT — CANAL+ SPORT 360 Louis Vuitton Cup.
17h00	**FUTSAL** EN DIRECT — la chaine L'ÉQUIPE Coupe du monde. France-Guatemala.
19h00	**FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 4 Süper Lig. 5e journée. Antalyaspor-Adana Demirspor.
19h50	**TOUT LE SPORT** — France 3
20h00	**LE MAG LIGUE 1** — France 3
20h45	**FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 1 Ligue 2. 4e journée. Grenoble-Caen.
21h00	**FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 5 Liga. 5e journée. Rayo Vallecano-Osasuna.
2h15	**FOOT US** EN DIRECT — beIN SPORTS 1 NFL. 2e journée. Philadelphia-Atlanta.
3h30	**BASEBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 4 MLB. San Diego-Houston.
5h00	**TENNIS** EN DIRECT — beIN SPORTS 3 Tournoi WTA de Séoul (CDS).

la chaine L'ÉQUIPE

Sid Belhaj

Hugo Pfeiffer/Icon Sport

17h00 **FUTSAL** COUPE DU MONDE
France-Guatemala

6h00	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusion.
10h00	**L'ÉQUIPE MOTEUR** Top Gear.
12h45	**FOOTBALL** Coupe du monde F U20. Quarts de finale. États-Unis - Allemagne.
14h55	**LES IMBATTABLES**
16h00	**L'ÉQUIPE DE CHOC** Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Brahim Asloum, Pierre-Étienne Minonzio.
17h00	**FUTSAL** Coupe du monde. France-Guatemala.
19h00	**L'ÉQUIPE DE GREG** Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Raphaël Sebaoun, Ludovic Obraniak, Benoît Trémoulinas, Karim Bennani, Ambre Godillon, Antoine Pineau, Georges Quirino.
21h15	**L'ÉQUIPE EXPLORE** La Ruée vers l'Ouest ; Black Super Bowl ; Première lame.
23h00	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Olivier Ménard, Rolland Courbis, Sébastien Tarrago, Dominique Séverac, Carine Galli, Régis Testelin, Camille Maccali.

L'ÉQUIPE live et live foot

14h30	**FUTSAL** Coupe du monde. Portugal-Panama.
14h30	**FUTSAL** Coupe du monde. Iran-Venezuela.
17h00	**FUTSAL** Coupe du monde. Tadjikistan-Maroc.

DANS CETTE ÉDITION

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Étienne Garnier/L'Équipe

Steve Marcus/Getty Image/AFP

L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité — ACPM — LE TRI + FACILE

le dessin du jour par Soulcié